

Montréal, une ville festive pour toutes



Avis

La sécurité des femmes
et des jeunes femmes
cisgenres et trans
lors des événements
extérieurs à Montréal

Montréal, une ville festive pour toutes
Avis sur la sécurité des femmes et des jeunes femmes cisgenres et trans
lors des événements extérieurs à Montréal

Cet avis a été adopté par les membres du Conseil des Montréalaises lors de l'assemblée régulière tenue le 26 avril 2017 et déposé au conseil municipal de la Ville de Montréal.

Comité de travail

Lyndsay Daudier, Sharon Hackett, Aurélie Lebrun, Mireille Paquet, Ghislaine Sathoud

Recherche

Frédérique Roy-Tremble

Rédaction

Aurélie Lebrun, Mireille Paquet, Frédérique Roy-Tremble

Coordination

Marie Chabot-Johnson, Guylaine Poirier

Révision linguistique

Johanne Viel

Conception et réalisation graphiques

Caroline Marcant - zigomatik.ca

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2017

ISBN : 978-2-7647-1535-2 – imprimé français

978-2-7647-1536-9 – PDF français

Conseil des Montréalaises

1550, rue Metcalfe, 14^e étage, bureau 1424

Montréal (Québec) H3A 1X6

Téléphone : 514 872-9074

Télécopieur : 514 868-5810

conseildesmontrealaises@ville.montreal.qc.ca

ville.montreal.qc.ca/conseildesmontrealaises



conseildesmontrealaises



C_Montrealaises

Le Conseil des Montréalaises	3
Introduction	4
Méthodologie	7
Cadre théorique	8
• Sentiment d'insécurité	8
• Harcèlement	8
• Agressions	8
- Conséquences vécues par les femmes et les jeunes femmes	9
Portrait de la sécurité des femmes et des jeunes femmes lors des événements extérieurs à Montréal	10
• Profil sociodémographique des répondantes au sondage électronique	10
• Fréquentation des événements extérieurs	11
• Sentiment de sécurité	12
• Harcèlement et agressions	15
- Mesures de prévention	22
Portrait des mesures de sécurité mises en place lors des événements extérieurs à Montréal	24
• Rôles et responsabilités des actrices et acteurs concerné.es par la sécurité lors des événements extérieurs	24
• Mesures générales visant à assurer la sécurité lors des événements extérieurs	25
- Application des principes pour un aménagement sécuritaire	26
Recension des mesures prometteuses visant à assurer la sécurité des femmes et des jeunes femmes lors des événements extérieurs	28
• Formation des bénévoles et des membres du personnel	28
• Formation des membres du personnel qui vendent de l'alcool	28
• Campagne de sensibilisation sur le consentement et la prévention des agressions sexuelles	29
• Espace sécuritaire réservé aux femmes et aux jeunes femmes	29
• Des sous-verres pour détecter la drogue du viol	30
• Application mobile <i>Companion</i> pour rentrer à la maison en toute sécurité	30
Synthèse de la situation	31
• Portrait de la sécurité des femmes et des jeunes femmes lors des événements extérieurs à Montréal	31
- Sentiment de sécurité	31
- Harcèlement et agressions	31
- Mesures de prévention	31
Mesures appliquées par les partenaires des organismes culturels de Montréal	32
• Pratiques prometteuses	32
Conclusion	33
Recommandations	34
Annexe A: Liste non exhaustive des événements et festivals tenus à Montréal	38
Annexe B: Définition des expressions « cisgenre », « transgenre », « LGBTQ+ », « minorité visible », « personne en situation de handicap » et « peuples autochtones du Canada »	39
Annexe C: Fonction des partenaires des organismes culturels de Montréal rencontrés	40
Annexe D: Questionnaire sur la sécurité des femmes et des jeunes femmes lors des événements extérieurs à Montréal	41
Annexe E: Grille de questions pour les entretiens semi-dirigés	52
Annexe F: Description des principaux événements extérieurs fréquentés par les répondantes au cours de la dernière année	54
Remerciements	57



Le Conseil des Montréalaises

Créé en 2004, le Conseil des Montréalaises (CM) est composé de quinze femmes bénévoles représentant la diversité des Montréalaises. Il agit en tant qu'assemblée consultative, à la demande du conseil municipal de la Ville de Montréal ou de sa propre initiative, auprès de l'administration municipale en ce qui a trait à la condition féminine et à l'égalité entre les femmes et les hommes. Il utilise l'analyse féministe intersectionnelle des enjeux pour appréhender les réalités vécues par les Montréalaises.

Il a pour mandat de :

- conseiller et de donner des avis au conseil municipal, au comité exécutif et aux conseils d'arrondissement, à la demande de ces derniers, sur tout dossier pouvant avoir un impact sur les conditions de vie des Montréalaises ;
- fournir, de sa propre initiative ou à la demande du conseil municipal, du comité exécutif ou d'un conseil d'arrondissement, des avis sur toute question relative à l'égalité entre les femmes et les hommes et à la condition féminine et soumettre ses recommandations ;
- contribuer à l'élaboration et à la mise en œuvre d'une politique-cadre d'égalité entre les femmes et les hommes à la Ville de Montréal ;
- solliciter des opinions, recevoir et entendre les requêtes et suggestions de toute personne ou tout groupe sur les questions relatives à l'égalité entre les femmes et les hommes et à la condition féminine ;
- effectuer ou faire effectuer des études et des recherches qu'il juge utiles ou nécessaires à l'exercice de ses fonctions.

Depuis dix ans, nous avons étudié et soumis des recommandations sur diverses thématiques, dont l'accès des Montréalaises au logement et au transport collectif, l'aménagement urbain, les réalités des femmes occupant des emplois majoritairement masculins à la Ville de Montréal, etc.

Le Conseil des Montréalaises

Introduction

Montréal est une métropole culturelle où plus de 1 000 festivals et événements extérieurs se déroulent chaque année, attirant 10 millions de personnes d'ici et d'ailleurs. Parmi ces événements, Montréal accueille 54 festivals et événements récurrents, dont 41 existent depuis au moins 10 ans. Les festivals et événements extérieurs qui prennent place sur le territoire montréalais sont très variés. Ceux-ci touchent à la fois à la musique, au cinéma, au cirque, aux arts numériques, à la danse, au théâtre, à l'humour, à la littérature, aux arts visuels, aux personnes LGBTQ+, aux Premières Nations, aux communautés culturelles, à la mode et au design, aux sports, à la pyrotechnie et au rassemblement populaire. L'annexe A de cet avis présente une liste non exhaustive d'événements d'importance organisés à Montréal, par domaine d'activités.

La problématique de la sécurité des femmes dans les festivals a reçu une couverture médiatique importante démontrant que la présence des femmes dans les espaces festifs est toujours un enjeu. En 2016, à Montréal, au festival Osheaga, une femme affirme avoir été droguée à son insu en buvant une consommation contenant la drogue du viol et n'avoir pas reçu d'aide des agents de sécurité présents¹. Au cours de la même année, en Ontario, une femme a rapporté avoir été agressée sexuellement lors de l'édition de 2016 du WayHome Music & Arts Festival². En Allemagne, 18 femmes ont soutenu qu'elles avaient été agressées sexuellement lors du Schlossgrabenfest³. En Suède, également en 2016, au cours de la même fin de semaine, cinq femmes ont affirmé avoir été violées, et plus d'une douzaine de femmes ont rapporté avoir été harcelées sexuellement lors du festival Bravall à Norrköping. Lors du festival Putte i Parken à Karlstad, le service de police locale a reçu 32 plaintes pour agression sexuelle⁴. Cinq femmes ont également rapporté avoir été sexuellement agressées lors du festival Roskilde au Danemark⁵.

Tout cela génère un sentiment d'insécurité chez une grande proportion des femmes lorsqu'elles assistent à un événement extérieur. Les femmes, en tant que groupe social, sont celles qui ressentent le plus d'insécurité dans l'espace public⁶. À ce sujet, à Montréal, en 2011, les femmes étaient près de deux fois plus inquiètes que les hommes de marcher seules le soir dans leur quartier (F: 47 % vs H: 22 %) et de marcher seules le soir dans un parc (F: 63 % vs H: 34 %). De plus, 45 % des Montréalaises évitent certains endroits comparativement à 29 % des Montréalais.

1. CBC News. 1^{er} août 2016.

Osheaga attendee claims she was drugged and no one helped [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <<http://www.cbc.ca/news/canada/montréal/osheaga-roofie-1.3703653>>.

2. Noisy. 18 août 2016. *Music Festivals Need to Do More to Prevent Sexual Assaults* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <https://noisy.vice.com/en_us/article/festivals-need-to-educate-to-prevent-sexual-assault-osheaga-2016>.

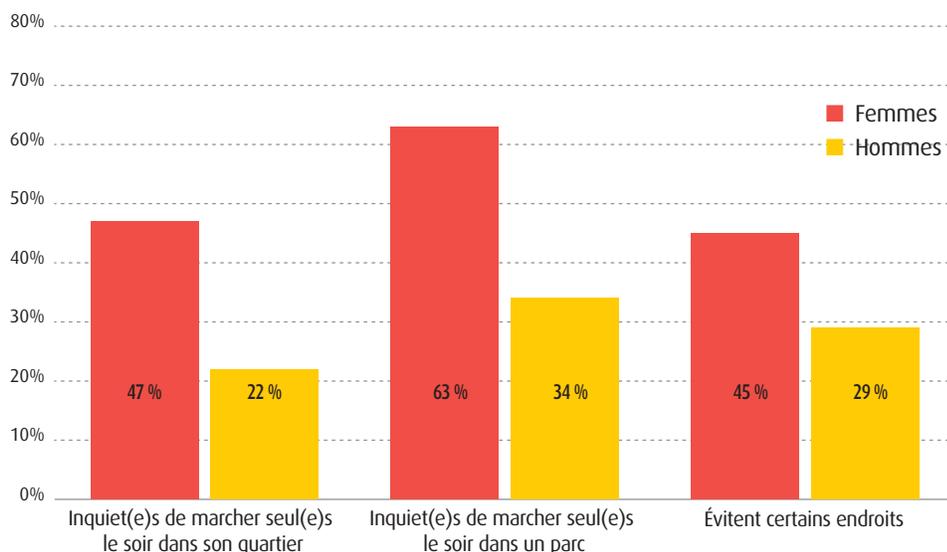
3. Independent. 31 mai 2016. *Mass sexual assault reported at Germany music festival* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <<http://www.independent.co.uk/news/world/europe/germany-sexual-assault-music-festival-cologne-darmstadt-a7057416.html>>.

4. The Washington Post. 7 juillet 2016. *The "hideous" sexual assault problem at music festivals is causing major tensions in Europe* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <https://www.washingtonpost.com/news/worldviews/wp/2016/07/07/the-hideous-sexual-assault-problem-at-music-festivals-is-causing-major-tensions-in-europe/?utm_term=.fc026a7432ba>.

5. Ibid.

6. Paquin, Sophie. 2002. *Guide d'aménagement pour un environnement urbain sécuritaire*. Montréal: Programme Femmes et Ville, 163 p [en ligne]. Consulté le 11 avril 2017, <http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/page/femmes_ville_fr/media/documents/Guide_amenagement_environnement_urbain_securitaire.pdf>.

Sentiment d'insécurité des Montréalais.es, selon le genre (2011)⁷



De plus, une étude réalisée en 2013 par des chercheuses d'Ottawa a permis de constater que 26 % des victimes d'agression sexuelle traitées à l'hôpital d'Ottawa ont été agressées lors de rassemblements de masse⁸. Ces chercheuses ont également dressé le portrait des victimes d'agressions lors de rassemblements de masse. Comparativement à l'ensemble des victimes d'agression sexuelle, les victimes ayant participé à un rassemblement de masse sont plus jeunes. L'âge moyen de celles-ci est de 24,9 ans comparativement à 29,6 ans pour l'ensemble des victimes d'agression sexuelle (tous lieux confondus). Les victimes ayant été agressées lors d'un rassemblement de masse sont également plus susceptibles d'avoir consommé de l'alcool ou des drogues, d'avoir expérimenté une perte de conscience durant l'agression, d'avoir été droguées contre leur gré et de ne pas connaître la personne qui les a agressées, comparativement aux victimes agressées ailleurs que lors de rassemblements de masse⁹.

La campagne de sensibilisation Girls Against, une initiative du Royaume-Uni, a conduit un sondage en 2016 afin de dresser un portrait de la violence vécue par les femmes lors de concerts. Quarante-neuf pour cent des 743 personnes sondées affirment avoir déjà subi du harcèlement ou une agression sexuelle lors d'un concert. Quarante-trois pour cent des personnes interrogées affirment également ne pas se sentir en sécurité lors des concerts. Soixante-quatorze pour cent d'entre elles affirment qu'elles ne se sentiraient pas à l'aise d'aborder le personnel responsable de la sécurité si elles subissaient du harcèlement sexuel lors d'un spectacle. Quatre-vingt-deux pour cent des personnes interrogées affirment qu'elles ne sauraient pas quoi faire si elles étaient sexuellement agressées lors d'un concert. Finalement, 68 % des personnes interrogées croient qu'elles doivent limiter leur choix vestimentaire lorsqu'elles assistent à un concert afin d'éviter d'être harcelées¹⁰.

7. Côté, Michelle et Benoît Dupont (dirs). 2014. Lecture de l'environnement du Service de police de la Ville de Montréal 2013. Service de police de Montréal/ Centre de criminologie comparée, Montréal, 238 p.

8. Kari Sampsel, Justin Godbout, Tara Leach, Monica Taljaard et Lisa Calder. 2015. "Characteristics associated with sexual assaults at mass gatherings", *Emergency Medicine Journal*, vol. 33, issue 2 [en ligne]. Consulté le 11 avril 2017, <<http://emj.bmj.com/content/33/2/139.full>>.

9. *Ibid.*

10. Girls against. 2016. *Sexual harassment/assault at gigs*. [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <<http://girlsagainst.tumblr.com/post/134403985547/results-from-our-twitter-polls-re-sexual>>.

C'est dans ce contexte que la Ville de Montréal a souhaité amorcer une réflexion pour s'assurer de la sécurité des femmes et des jeunes femmes cisgenres et trans qui participent à ces événements. Le maire de Montréal confiait au Conseil des Montréalaises et à sa présidente, le 29 novembre dernier, le mandat de réaliser une étude sur cet enjeu. Le présent avis comprend :

- un portrait de la sécurité des femmes et des jeunes femmes lors des événements extérieurs à Montréal;
- un portrait des mesures de sécurité mises en place;
- une recension des pratiques prometteuses;
- des propositions de mesures pertinentes et réalisables afin d'assurer une sécurité accrue sur les lieux festifs, de prévenir et de contrer toutes formes de violence envers les femmes (physique, sexuelle, psychologique, verbale).

Cette recherche a tenté de savoir de quelles façons ces différents principes d'aménagement sécuritaire sont appliqués lors des événements extérieurs à Montréal. Les constats de la recherche sont présentés en deuxième partie de cet avis. Un portrait de la sécurité des femmes et des jeunes femmes lors des événements extérieurs à Montréal est également dressé dans la troisième section. La quatrième section, en plus d'exposer comment les principes d'aménagement sécuritaire sont appliqués lors des événements extérieurs, présente un portrait des mesures de sécurité mises en place par les différents partenaires des organismes culturels de Montréal. Une recension des pratiques prometteuses est par la suite faite dans la cinquième section. Ensuite, des propositions de mesures pertinentes et réalisables sont mises de l'avant dans la sixième section de cet avis, afin d'assurer une sécurité accrue sur les lieux festifs, de prévenir et de contrer toutes formes de violence envers les femmes (physique, sexuelle, psychologique, verbale). Dans la dernière section de cet avis, le Conseil des Montréalaises émet ses recommandations afin d'assurer la sécurité des femmes et des jeunes femmes lors des événements extérieurs à Montréal et de lutter contre toutes les formes de violence envers elles. Tout d'abord, les deux sections qui suivent présentent la méthodologie et le cadre théorique de cet avis.

Méthodologie

Afin de récolter les informations nécessaires, nous avons eu recours à trois modes de collecte de données. Tout d'abord, afin de dresser un portrait de la sécurité des femmes lors des événements extérieurs à Montréal, un questionnaire électronique a été élaboré et diffusé. Du 9 février au 8 mars 2017, 976 femmes et jeunes femmes âgées de 14 ans et plus ont répondu au sondage. Lors de l'élaboration et de la diffusion du questionnaire, nous avons veillé à ce que notre échantillon représente la diversité montréalaise, notamment en regard des groupes qui sont davantage victimes de discrimination dans l'espace public. Ainsi, toutes les femmes, qu'elles s'identifient comme cisgenres ou transgenres, comme faisant partie de la communauté LGBTQ+, comme appartenant à une minorité visible, comme étant en situation de handicap ou comme appartenant aux peuples autochtones du Canada, ont été invitées à répondre à notre questionnaire. Nous avons inclus une section dans le questionnaire nous permettant de dresser un portrait sociodémographique des répondantes. Une définition de chacun de ces groupes est présentée en annexe (B). Bien que cette méthode de collecte de données permette de sonder plusieurs femmes et jeunes femmes en peu de temps, celle-ci comporte tout de même certaines limites. La principale limite est liée à l'échantillonnage et à la représentativité de la population. « Toute étude en ligne qui vise à représenter la population générale connaît un problème de couverture (sauf si l'on équipe les individus non équipés) puisque la population n'est pas entièrement équipée¹¹ ». Ainsi, « les résultats sont limités par le fait qu'ils ne s'adressent qu'aux individus connectés à l'Internet, et que les [personnes âgées], les personnes vivant en région éloignée, les minorités visibles et les personnes à faibles revenus sont souvent sous-représentées¹² ». À ce sujet, tel que nous l'exposons à la section suivante, il y a une surreprésentation des femmes âgées de moins de 40 ans, ainsi qu'une sous-représentation des femmes âgées de 40 ans et plus par rapport à l'ensemble de la population féminine montréalaise.

Ensuite, nous avons également réalisé neuf entretiens semi-dirigés avec des responsables de la sécurité de divers événements. Nous avons rencontré des partenaires des organismes culturels de Montréal s'occupant de l'encadrement général de la sécurité des événements extérieurs d'envergure se déroulant sur le territoire de la Ville de Montréal (Direction-Cinéma-Festival-Événements, Service de la culture de la Ville de Montréal, Service de police de la Ville de Montréal et Société du 375^e anniversaire de Montréal) et veillant à la sécurité de certains lieux (Partenariat du Quartier des spectacles, Parc olympique, Vieux-Port de Montréal et parc Jean-Drapeau). Nous avons aussi rencontré des organisations chargées de la promotion d'événements (Evenko et l'équipe Spectra). Les partenaires rencontrés et leurs fonctions sont détaillés en annexe (C). La rencontre de ces partenaires nous a permis de mieux saisir les mesures de sécurité actuelles et le cadre dans lequel elles s'inscrivent.

Finalement, nous avons réalisé une recension des écrits afin de dresser un portrait des pratiques prometteuses permettant d'assurer la sécurité des femmes et des jeunes femmes lors des événements extérieurs à Montréal.

La section qui suit présente, tout d'abord, le portrait sociodémographique des 976 femmes qui ont répondu à notre sondage électronique. Les résultats de ce sondage sont par la suite détaillés.

Méthodologie

11. Bigot, Régis, Patricia Croutte et Fanette Recours. 2010. « Enquêtes en ligne : peut-on extrapoler les comportements et les opinions des internautes à la population générale? », *Cahier de recherche N° 273*. Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie, p.30.

12. Gingras, Marie-Ève et Hélène Belleau. 2015. *Avantages et désavantages du sondage en ligne comme méthode de collecte de données : une revue de la littérature*, Inédit/Working paper, n° 2015-02. Centre Urbanisation Culture Société, p.2.

Cadre théorique

Cet avis vise, entre autres, à dresser un portrait du sentiment d'insécurité, ainsi que du harcèlement et des agressions vécus par les femmes lors des événements extérieurs à Montréal. Il est donc important de bien définir ces termes.

Sentiment d'insécurité

Le sentiment d'insécurité renvoie à la peur d'être victime d'un crime. Deux grandes dimensions définissent le sentiment d'insécurité, soit la perception d'un manque de sécurité dans les espaces publics et la peur d'être seul.e dans ces espaces¹³. Des recherches sur les violences envers les femmes montrent que le sentiment de sécurité est lié à l'estimation subjective des risques que les femmes prennent dans l'espace public. Ce sentiment se construit sur les expériences de violence réellement vécues, mais également sur la désignation d'espaces considérés comme dangereux ou sécuritaires. Par exemple, la peur du viol dans les rues et ruelles est un élément important qui alimente le sentiment d'insécurité des femmes en milieux urbains. Ainsi, il est pertinent d'étudier le sentiment d'insécurité, car il permet de mettre en évidence les constructions sexuées de l'usage et de la perception de l'espace public.

Harcèlement

Le harcèlement vécu dans les espaces publics réfère «aux comportements adressés aux personnes dans les espaces publics et semi-publics, visant à les interpeler, verbalement ou non, leur envoyant des messages intimidants, insistants, irrespectueux, humiliants, menaçants, insultants en raison de leur sexe, de leur genre ou de leur orientation sexuelle¹⁴».

Le harcèlement dans l'espace public a également pour conséquence de rappeler aux femmes et aux jeunes femmes «que leur corps peut être un objet sexuel à l'usage d'hommes¹⁵».

Agressions

Le terme «agression» fait référence à une «attaque non provoquée, injustifiée et brutale contre quelqu'un¹⁶». Cette agression peut toucher les biens ou la personne. Elle peut également être verbale, physique ou sexuelle.

13. Lieber, Marylène. « Genre, violences et espaces publics. La vulnérabilité des femmes en question. » Paris, Les Presses de Sciences Po, 2008.

14. Stop Harcèlement de rue. 2014. *Qu'est-ce que le harcèlement de rue?* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <http://www.stopharcèlementderue.org/?page_id=717>.

15. Coustere, Capucine. 2014. *Le harcèlement de rue dans une perspective de genre: significations, effets, solutions. Une illustration de l'écart entre égalité formelle et égalité réelle.* Mémoire de recherche. Institut d'études politiques de Toulouse.

16. Larousse. *Définition-agression* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/agression/1766>>.

Conséquences vécues par les femmes et les jeunes femmes

Ressentir de l'insécurité ou avoir subi du harcèlement ou une agression dans l'espace public a des effets sur les femmes et les jeunes femmes. Cela contraint leur déplacement dans l'espace, car elles adoptent des stratégies de déplacement différentes. Celles-ci sont principalement des stratégies d'évitement et d'autoprotection qui consistent à éviter tout danger potentiel, en demeurant, par exemple, à la maison le soir ou en limitant les endroits fréquentés et les moyens de transport utilisés¹⁷.

Ces stratégies qui impliquent une modification du comportement et des déplacements des femmes dans l'espace ont des coûts pour le bien-être et la qualité de vie des femmes : elles limitent leurs activités afin qu'elles aient lieu à des heures et dans des endroits qui les sécurisent, se privant ainsi d'une multitude de possibilités. Ces précautions restreignent les activités des femmes et mènent à un retrait de la vie publique.

De plus, le harcèlement ou une agression a de nombreuses conséquences importantes pour les personnes qui en sont victimes. Des recherches ont recensé chez les victimes :

- une baisse de l'estime de soi, une perte de confiance en soi et envers les autres ;
- de l'isolement, de l'exclusion, un sentiment d'impuissance, etc. ;
- de la peur, de la méfiance, de la culpabilité, de la honte, etc. ;
- des problèmes physiques, des maux de tête, des maux de dos, des problèmes de digestion, etc. ;
- de la nervosité, de l'anxiété, la dépression, l'épuisement professionnel, etc. ;
- des difficultés de concentration, de l'insomnie¹⁸ ;
- un stress post-traumatique et de l'isolement¹⁹.

Ainsi, il est important de retenir que le sentiment de sécurité des femmes est directement relié aux risques que les femmes perçoivent à la fois à partir de données objectives (elles sont effectivement largement victimes de violence) et de construits sociaux par rapport à leur présence dans certains espaces (l'obscurité, les espaces isolés, etc.). De plus, le sentiment d'insécurité, le harcèlement et les agressions que les femmes vivent structurent leur rapport à l'espace et leur rappellent que la ville appartient principalement aux hommes.

Il est donc important d'agir afin d'assurer la sécurité des femmes et des jeunes femmes cisgenres et trans. La section qui suit dresse un portrait de la sécurité des femmes et des jeunes femmes cisgenres et trans lors des événements extérieurs à Montréal. Elle débute en présentant le profil sociodémographique des répondantes au sondage électronique réalisé du 9 février au 8 mars 2017.

17. Martel, D. 1999. *La peur du crime en milieu urbain dans l'ensemble de la population et chez les femmes. Recension des écrits*, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre.

18. Université de Montréal. *Conséquences du harcèlement* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <<http://www.harcelement.umontreal.ca/consequences.htm>>.

19. Regroupement québécois des C.A.L.A.C.S. 2012. *Les agressions sexuelles, c'est non. Ensemble, réagissons* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <<http://www.rqcalacs.qc.ca/administration/ckeditor/ckfinder/userfiles/files/Publications/RQCALACS%20francais%20VBR.pdf>>.

Portrait de la sécurité des femmes et des jeunes femmes et des jeunes femmes lors des événements extérieurs à Montréal

Lieu de résidence des répondantes

Distribution des répondantes et des Montréalaises selon l'âge

20. À l'exception de la Ville de Montréal.

21. Festival de jazz. 2017. À propos du Festival de Jazz [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <<http://www.montrealjazzfest.com/a-propos-du-festival/default.aspx>>.

22. FrancoFolies de Montréal. 2017. À propos des FrancoFolies [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <<http://www.francofolies.com/a-propos.aspx>>.

Portrait de la sécurité des femmes et des jeunes femmes lors des événements extérieurs à Montréal

Profil sociodémographique des répondantes au sondage électronique

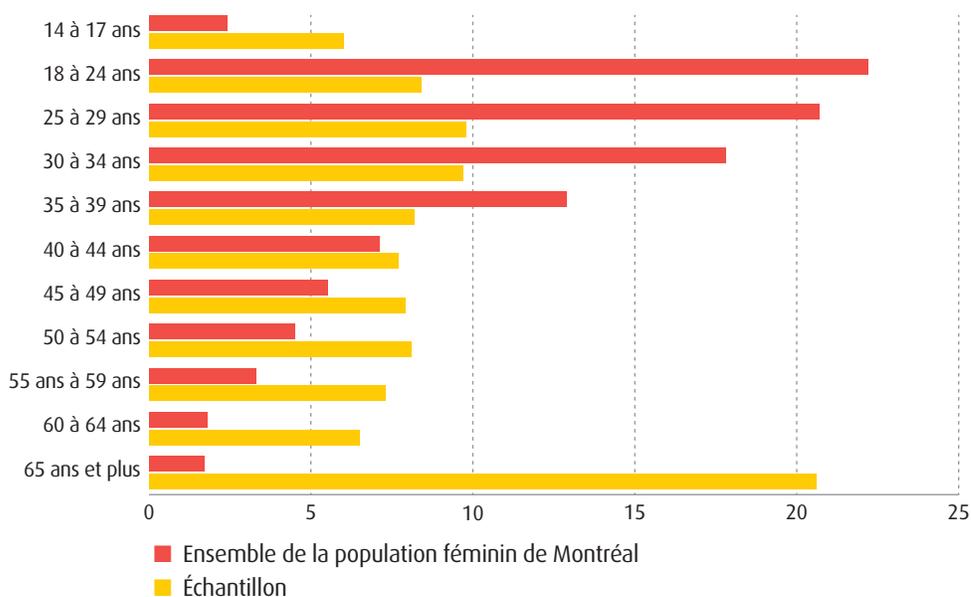
Faits saillants:

- 88,1 % des répondantes résident sur le territoire de la Ville de Montréal.
- 45,3 % des femmes interrogées ont moins de 30 ans.
- 11,8 % des répondantes s'identifient à la communauté LGBTQ+.
- 10,4 % des femmes interrogées s'identifient comme une minorité visible.
- 2,8 % des répondantes (soit 27) sont en situation de handicap.
- Seulement deux personnes se sont identifiées comme appartenant aux peuples autochtones du Canada.

Notre sondage électronique a également été rempli par 105 femmes provenant du reste du Québec²⁰, 8 répondantes résident dans une province canadienne autre que le Québec, et 3 femmes habitent à l'extérieur du Canada.

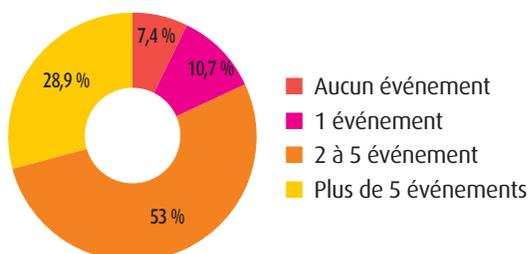
	N. : 975
Sur le territoire de la Ville de Montréal	88,1 %
Au Québec (à l'exception de la Ville de Montréal)	10,8 %
Au Canada (à l'exception du Québec)	0,8 %
Dans un autre pays que le Canada	0,3 %

En comparaison avec l'ensemble des femmes résidant sur le territoire de la Ville de Montréal, notre échantillon est plutôt jeune. En effet, 45,3 % des femmes interrogées sont âgées de moins de 30 ans, tandis que chez l'ensemble des femmes montréalaises, cette tranche d'âge (14 à 29 ans) ne correspond qu'à 24,2 % de la population. Inversement, la représentation des femmes âgées de 65 ans et plus dans notre échantillon est très faible. Ces dernières représentent seulement 1,7 % de notre échantillon, alors qu'elles constituent 20,6 % des Montréalaises âgées de 14 ans et plus.



Fréquentation des événements extérieurs

Parmi les femmes interrogées, 98,7 % ont déjà assisté à un événement extérieur à Montréal. Parmi celles-ci, 92,6 % d'entre elles ont assisté au cours de la dernière année à au moins un événement. Un peu plus de la moitié des répondantes a assisté à deux à cinq événements, et plus du quart des répondantes a assisté à plus de cinq événements au cours de la dernière année.



Les événements les plus fréquentés par les femmes interrogées sont, en ordre décroissant, le Festival international de jazz de Montréal (FIJM), les FrancoFolies de Montréal, le festival Juste pour rire, Montréal en lumière, la Nuit blanche, Igloofest et Osheaga. Plus précisément, 55,1 % des répondantes ont mentionné avoir assisté au FIJM au cours de la dernière année. En ce qui a trait aux FrancoFolies, au festival Juste pour rire et à Montréal en lumière, respectivement 34,2 %, 23,6 % et 21,3 % des femmes interrogées ont assisté à ces événements au cours de la dernière année.

N. : 829

Festival international de jazz de Montréal	55,1 %
FrancoFolies	34,2 %
Festival Juste pour rire	23,6 %
Montréal en lumière	21,3 %
Nuit blanche	14,8 %
Igloofest	11,9 %
Osheaga	9,3 %

À titre indicatif, le FIJM est présent à Montréal depuis 1980. En 2016, il a attiré deux millions de personnes à la place des Festivals²¹. Les FrancoFolies, également localisées à la place des Festivals, ont attiré l'an dernier près d'un million de festivalières et de festivaliers. Une description de ces six grands événements est présentée en annexe (F)²². Le festival Juste pour rire, également implanté à la place des Festivals depuis quelques années, a accueilli en 2016 1,8 million de personnes²³. Montréal en lumière, principalement présent à la place des Festivals, a attiré 1,3 million de festivalières et de festivaliers²⁴. L'Igloofest, présent au Vieux-Port depuis 2007, accueille durant le mois de janvier près de 80 000 participantes et participants²⁵. Finalement, le festival Osheaga a accueilli, en 2016, 135 000 spectatrices et spectateurs sur l'île Sainte-Hélène²⁶. La carte qui suit situe les emplacements où se déroulent ces événements montréalais.

Nombre d'événements extérieurs auxquels les répondantes ont assisté au cours de la dernière année (N. : 961)

Les principaux événements extérieurs fréquentés par les répondantes au cours de la dernière année

23. Juste pour rire. 2017. *Bilan de la 34^e édition du Festival Juste Pour Rire* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <<http://www.justepourrire.com/a-propos/presse/bilan-de-la-34e-edition-du-festival-juste-pour-rire-un-festival-supercalifragilistic>>.

24. Montréal en lumière. 2017. *À propos du festival* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <<http://www.montrealenlumiere.com/fr-CA/Home/LeFestival>>.

25. Société immobilière du Canada limité. 2017. *Rapport annuel 2015-2016* [en ligne]. Consulté le 11 avril 2017, <http://fr.clc.ca/files/CLCL_Annual%20Report_FRE_2016_Optimized%20FINAL-s.pdf>.

26. Radio-Canada. 2016. *Osheaga: des fleurs pour 2016, des questions pour 2017* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/795825/osheaga-bilan-2016>>.

**Localisation
des principaux
événements nommés
par les répondantes**

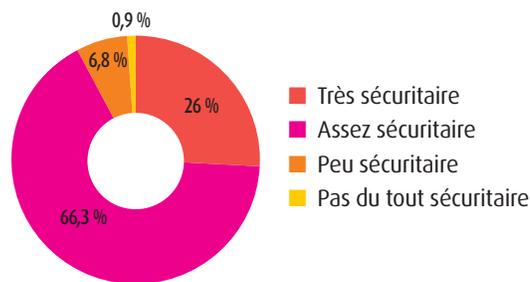


- 1 Place des Festivals (Festival de jazz, FrancoFolies, Festival Juste pour rire, Montréal en lumière)
- 2 Vieux-Port (Igloofest)
- 3 Île Saint-Hélène (Osheaga)

Sentiment de sécurité

La majorité des répondantes se sentent assez en sécurité lorsqu'elles assistent à des événements extérieurs à Montréal.

**Perception de la sécurité
dans les événements
extérieurs à Montréal
(N.: 970)**

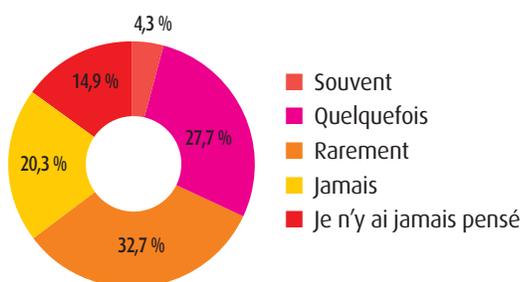


Le FIJM est l'événement extérieur où les femmes interrogées (134) se sentent le plus en sécurité. Les événements qui se déroulent à la place des Festivals sont également perçus comme étant les plus sécuritaires par 10,4% de notre échantillon. Les répondantes ont également nommé, en tant qu'événements où elles se sentent en sécurité: les FrancoFolies, le festival Juste pour rire, les événements qui se déroulent durant la journée, Montréal en lumière et les événements familiaux.

**Événements où les
répondantes se sentent
le plus en sécurité**

Événement	Pourcentage	N. : 711
Festival international de jazz de Montréal	18,8 %	
Tous les événements	17,0 %	
Événements qui se déroulent à la place des Festivals	10,4 %	
FrancoFolies	8,6 %	
Festival Juste pour rire	5,8 %	
Événements qui se déroulent durant le jour	4,9 %	
Montréal en lumière	4,9 %	
Événements familiaux	3,9 %	

Il y a 32,0 % des répondantes qui ressentent souvent ou quelquefois de l'insécurité lors des événements extérieurs à Montréal.



De plus, bien que le FIJM se retrouve parmi les événements où les répondantes se sentent le plus en sécurité, il est également mentionné par 12,4 % des femmes interrogées comme faisant partie des événements où elles se sentent le moins en sécurité. Parmi les raisons données pour expliquer cette perception, les répondantes évoquent le grand nombre de personnes qui y assistent et la densité de la foule.

	N. : 510
Festival international de jazz de Montréal	12,4 %
Événements qui rassemblent une grande foule	7,9 %
Osheaga	7,3 %
Aucun événement	6,9 %
Manifestations	6,9 %
Événements qui se déroulent en soirée	6,3 %
FrancoFolies	5,7 %

De plus, près de 8 % des répondantes disent se sentir moins en sécurité dans les événements qui rassemblent une grande foule. Lorsque le nombre de personnes présentes est trop élevé, plusieurs craignent d'être blessées par un mouvement de foule. Plusieurs considèrent également qu'il est difficile de circuler dans une grande foule. Cela est particulièrement le cas pour les personnes en situation de handicap. Une répondante mentionne que lorsque la foule est trop dense il est difficile de se déplacer en fauteuil roulant, ce qui génère de l'insécurité chez elle. Une autre répondante craint les grandes foules, car « lorsque la foule est trop dense, il devient difficile de distinguer un geste involontaire ou un geste intentionnel lorsqu'on se fait toucher ».

Pour d'autres répondantes, les grandes foules denses favorisent le vol et augmentent le risque de perdre de vue les gens qui les accompagnent. Paradoxalement, certaines femmes mentionnent également qu'elles ont l'impression qu'il sera plus difficile d'avoir accès à de l'aide lorsqu'elles sont au milieu d'une foule dense.

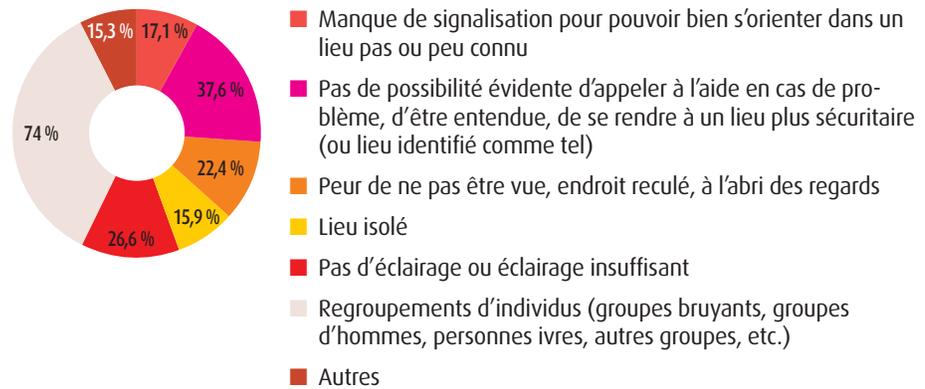
En plus de la densité des foules, **74 % des répondantes considèrent que les regroupements d'individus** (groupes bruyants, groupes d'hommes, personnes ivres, autres groupes, etc.) **sont insécurisants lors des événements extérieurs à Montréal.** 37,6 % des femmes ne se sentent pas en sécurité lorsqu'il n'y a pas de possibilités évidentes d'appeler à l'aide en cas de problème, d'être entendues ou de se rendre dans un lieu plus sécuritaire.

Sentiment d'insécurité ressenti lors des événements extérieurs à Montréal (N. : 970)

Événements où les répondantes se sentent le moins en sécurité

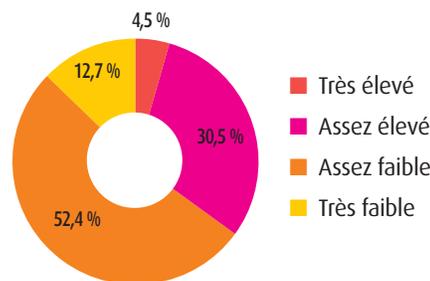
Causes de l'insécurité ressentie lors des événements extérieurs (N.: 830)

L'aménagement des espaces publics influence également le sentiment de sécurité. En effet, un lieu non éclairé ou dont l'éclairage est insuffisant génère de l'insécurité chez 26,6% des femmes interrogées. De plus, 15,9% des répondantes ne se sentent pas en sécurité lorsqu'elles se retrouvent dans un lieu isolé.



Une proportion similaire (35%) de répondantes dit ressentir de l'insécurité et estime qu'il existe des risques élevés d'être victime de violence.

Risque d'être victime de harcèlement ou d'agression lors d'un événement extérieur à Montréal (N.: 972)



Afin de se sentir davantage en sécurité, la quasi-totalité des femmes interrogées développe de nombreuses stratégies. Ainsi, 99,4% des répondantes adoptent au moins une stratégie parmi les suivantes pour se sentir davantage en sécurité : faire attention à ses biens (sac, téléphone, etc.), sortir en groupe plutôt que seule, faire attention à la manière de s'habiller/se maquiller, être attentive à son environnement, s'organiser pour contourner les lieux « hostiles », éviter d'assister à des événements extérieurs à certaines heures, avoir des stratégies de défense « au cas où » (ex. : connaître des lieux où se réfugier, avoir une bombe lacrymogène, avoir des clés pour frapper, etc.), pratiquer un sport de combat pour pouvoir se défendre et autres.

Une grande proportion des répondantes craignent une agression envers leurs biens et envers elles-mêmes. Cette crainte influence fortement leur sentiment de sécurité. En ce qui a trait aux agressions qui pourraient être commises contre leurs biens, **75,8% des répondantes affirment toujours faire attention à leur sac, à leur téléphone, etc.**, lorsqu'elles assistent à un événement extérieur à Montréal. En regard des stratégies déployées pour se protéger elles-mêmes, on remarque que 52,5% de notre échantillon est toujours attentif à son environnement et que 43,4% s'organise pour toujours contourner les lieux jugés « hostiles ». **42,2% des répondantes sortent souvent en groupe plutôt que seules afin de se sentir en sécurité.** Finalement, les répondantes interrogées pratiquent très peu de sports de combat afin de pouvoir se défendre. Plus précisément, 70% d'entre elles ne le font jamais.

	Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
Je fais attention à mon sac, mon téléphone, etc. (N.: 970)	75,8%	17,5%	0,8%	5,9%
Je sors en groupe plutôt que seule (N.: 966)	38,0%	42,2%	16,5%	3,3%
Je fais attention à la manière de m'habiller/me maquiller (N.: 958)	15,3%	23,5%	33,4%	27,8%
Je suis attentive à mon environnement (N.: 964)	52,5%	38,6%	7,8%	1,1%
Je m'organise pour contourner les lieux « hostiles » (N.: 964)	43,4%	37,4%	15,9%	3,3%
J'évite certaines heures lorsque je fréquente des événements extérieurs (N.: 959)	17,4%	23,7%	37,7%	21,2%
J'ai des stratégies de défense « au cas où » (ex.: je connais des lieux où me réfugier, j'ai une bombe lacrymogène, j'ai des clés pour frapper, etc.) (N.: 962)	13,8%	21,3%	34,7%	30,1%
Je pratique un sport de combat pour pouvoir me défendre (N.: 958)	3,7%	5,6%	20,7%	70,0%

Harcèlement et agressions

Bien que seulement 34,8% des répondantes évaluent de très à assez élevé le risque d'être victime de harcèlement ou d'agression, **plus d'une répondante sur deux a déjà été victime de harcèlement ou d'agression lors d'un événement extérieur à Montréal.**

Cinq cent quarante-sept femmes (56,4%) ont déclaré avoir subi au moins une agression ou une forme de harcèlement parmi les suivantes : insultes, poursuite, exhibitionnisme, vol, brutalité physique (gifle, coup, etc.), menace ou attaque avec une arme ou un objet dangereux, dépôt de substances illicites dans une consommation contre son gré, baisers ou tripotage contre son gré, attouchements sexuels contre son gré, tentative d'agression sexuelle ou agression sexuelle.

41,5% des répondantes ont déjà été insultées et 38,5% des femmes interrogées ont déjà été suivies alors qu'elles assistaient à un événement extérieur à Montréal. Il y a également 37 répondantes qui ont déjà été agressées sexuellement lors d'un événement extérieur à Montréal.

Stratégies utilisées par les répondantes afin de se sentir en sécurité lorsqu'elles assistent à des événements extérieurs à Montréal

Nombre et proportion des répondantes ayant vécu une agression lors d'un événement extérieur à Montréal, selon le type d'agression

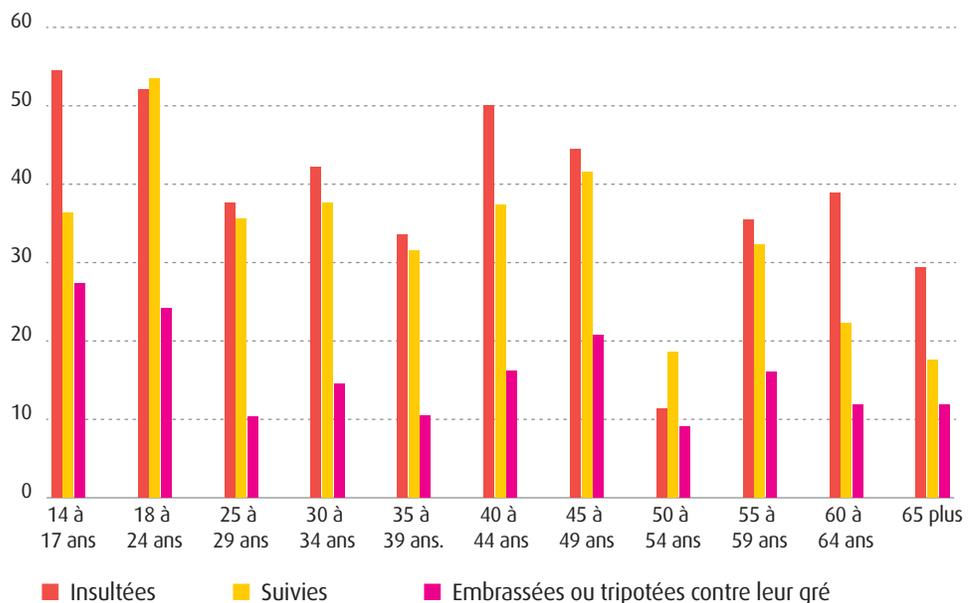
N. : 964

Insultes	41,5 %
Poursuite	38,5 %
Exhibitionnisme	15,6 %
Vol (sac, portefeuille, bijoux, etc.)	10,7 %
Gifle, coup ou autres brutalités physiques	7,7 %
Menace ou attaque avec une arme ou un objet dangereux (couteau, bâton, bombe lacrymogène, bouteille, revolver, etc.)	4,6 %
Dépôt d'une substance illicite dans votre consommation contre votre gré (ex. : drogue du viol)	9,4 %
Baisers ou « tripotage » contre votre gré	15,7 %
Attouchements sexuels contre votre gré	15,4 %
Tentative d'agression sexuelle	7,1 %
Aggression sexuelle	3,8 %

En ce qui concerne le type de violence vécue, il y a un écart significatif selon l'âge entre les femmes qui ont été insultées²⁷, suivies²⁸ ou embrassées ou tripotées contre leur gré²⁹.

Les femmes de 14 à 17 ans et de 18 à 24 ans appartiennent aux classes d'âge dont la proportion des répondantes ayant été insultées, embrassées ou tripotées contre leur gré est la plus grande. Les femmes âgées de 18 à 24 ans sont également celles ayant été le plus souvent suivies lors d'un événement extérieur à Montréal.

Proportion des femmes ayant été insultées, suivies et embrassées ou tripotées contre leur gré, selon l'âge



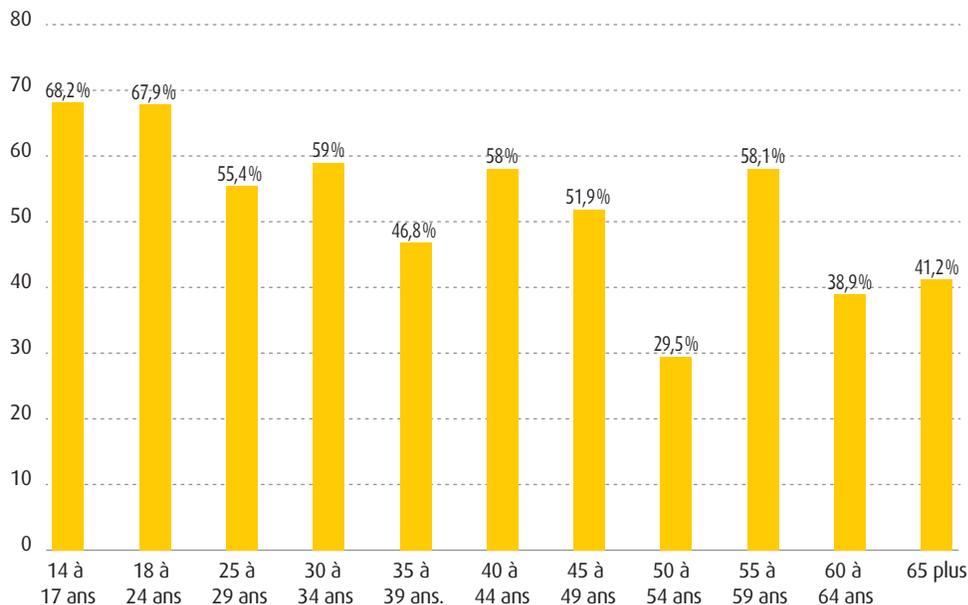
27. Le seuil de signification est de 0,000 et la mesure du V de Cramer est de 0,193 désignant une relation de faible magnitude.

28. Le seuil de signification est de 0,000 et la mesure du V de Cramer est de 0,195 désignant une relation de faible magnitude.

29. Le seuil de signification est de 0,008 et la mesure du V de Cramer est de 0,157 désignant une relation de faible magnitude.

Parmi ces victimes, nous observons des différences quant au profil sociodémographique. Afin d'établir que certaines dimensions sociodémographiques ont un effet statistiquement significatif sur l'expérience des répondantes, nous avons réalisé des analyses statistiques³⁰.

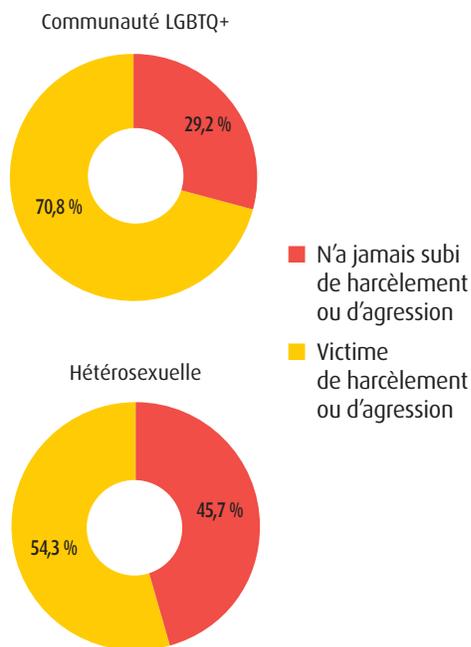
L'âge a un effet statistiquement significatif sur le fait d'avoir déjà été victime de harcèlement ou d'agression lors d'un événement extérieur à Montréal³¹. Plus les femmes sont jeunes, plus la proportion des répondantes ayant été harcelée ou agressée lors d'événements extérieurs à Montréal est grande. En effet, respectivement 68,2 % et 67,9 % des répondantes âgées de 14 à 17 et de 18 à 24 ans ont subi au moins une fois du harcèlement ou une agression, comparativement à moins de 30 % chez les femmes plus âgées.



Proportion des répondantes ayant été victime de harcèlement ou d'agression lors d'un événement extérieur à Montréal, selon l'âge

Il y a également un écart significatif entre les répondantes LGBTQ+ et les répondantes hétérosexuelles³². La proportion des femmes appartenant à la communauté LGBTQ+ ayant subi une agression ou du harcèlement est plus grande (71 %) que chez les femmes hétérosexuelles cisgenres (54 %).

Proportion des femmes ayant déjà subi du harcèlement ou une agression lors d'événements extérieurs à Montréal, selon l'orientation sexuelle



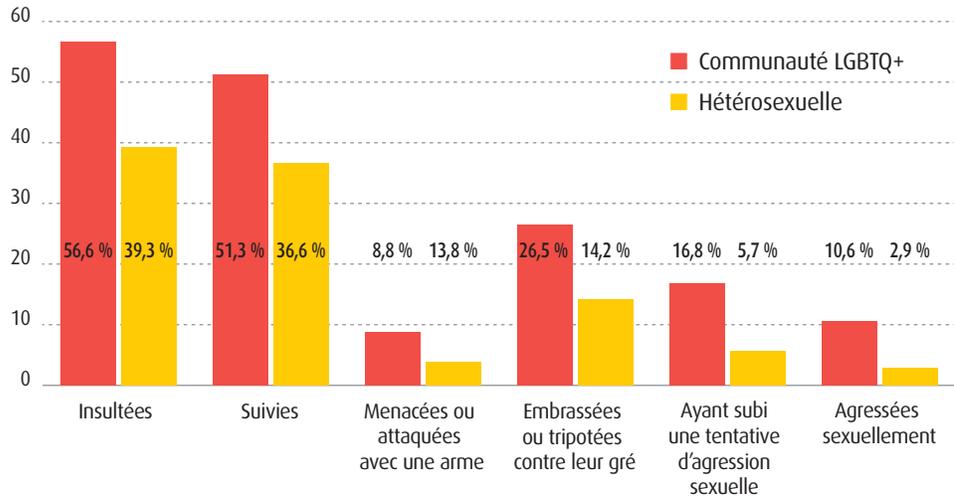
30. La relation entre nos deux variables est significative si le résultat du seuil de signification du Khi carré est inférieur à 0,05. Afin de déterminer la force de la relation entre les deux variables, nous avons eu recours au V de Cramer. Cette mesure peut également « permettre des comparaisons plus fiables que le Khi carré ou les autres mesures reposant sur le Khi carré », car elle « standardise le Khi carré par rapport à la taille de la population étudiée pour tous les tableaux » (Gilles, 1994: 283). « Généralement, une mesure proche de 0 signifie qu'il existe une faible relation entre les variables, et une mesure proche de 1, une forte relation » (*Ibid.*).

31. Le seuil de signification est de 0,000 et la mesure du V de Cramer est de 0,191 désignant une relation de faible magnitude.

32. Le seuil de signification est de 0,001 et la mesure du V de Cramer est de 0,101 désignant une relation de faible magnitude.

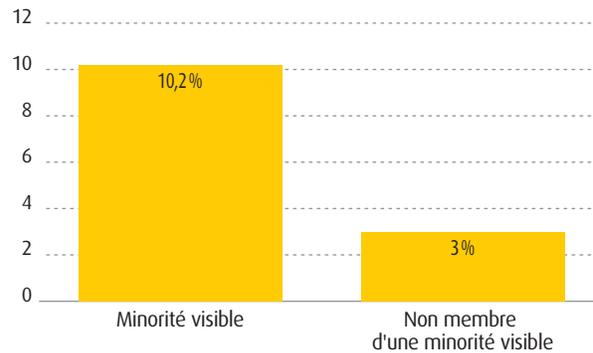
Il y a également un écart statistiquement significatif entre les femmes LGBTQ+ et les répondantes hétérosexuelles en ce qui a trait à la proportion ayant été insultées³³, suivies³⁴, menacées ou attaquées avec une arme³⁵, embrassées ou tripotées contre leur gré et ayant subi une tentative³⁶ ou une agression sexuelle³⁷. **Pour l'ensemble de ces six types d'agression, la proportion des répondantes ayant subi ces agressions est plus grande chez les LGBTQ+ que chez les femmes hétérosexuelles.**

Proportion des répondantes LGBTQ+ et hétérosexuelles, selon le type d'agression subie



Les analyses bivariées réalisées ont également démontré qu'il y a un écart significatif entre les répondantes appartenant à une minorité visible et celles qui ne le sont pas en ce qui concerne le fait d'avoir subi une agression sexuelle lors d'un événement extérieur à Montréal³⁸. La proportion des femmes appartenant à une minorité visible ayant été agressées sexuellement est plus de trois fois plus grande (10,2 %) que chez les femmes n'appartenant pas à une minorité visible (3,0 %).

Proportion des répondantes ayant subi une agression sexuelle lors d'un événement extérieur, selon l'appartenance à une minorité visible (N. : 960)



Les analyses n'ont, en revanche, pas démontré de corrélation statistiquement significative entre la proportion des femmes ayant subi une agression ou du harcèlement et le fait d'être en situation de handicap. De plus, considérant le trop faible nombre de répondantes provenant des peuples autochtones du Canada, nous n'avons pas pu réaliser d'analyse statistique afin de déterminer si le fait d'appartenir aux Premières Nations du Canada a un effet statistiquement significatif sur le risque de subir une agression ou du harcèlement.

En matière de fréquence des agressions et du harcèlement subis, 60,5 % des femmes ayant été insultées et 56,3 % des femmes ayant été suivies l'ont été plus d'une fois. De plus, parmi les femmes ayant été agressées sexuellement lors d'un événement extérieur, 40,5 % d'entre elles ont été agressées plus d'une fois.

33. Le seuil de signification est de 0,000 et la mesure du V de Cramer est de 0,114 désignant une relation de faible magnitude.

34. Le seuil de signification est de 0,003 et la mesure du V de Cramer est de 0,098 désignant une relation de faible magnitude.

35. Le seuil de signification est de 0,014 et la mesure du V de Cramer est de 0,080 désignant une relation de faible magnitude.

36. Le seuil de signification est de 0,000 et la mesure du V de Cramer est de 0,140 désignant une relation de faible magnitude.

37. Le seuil de signification est de 0,000 et la mesure du V de Cramer est de 0,132 désignant une relation de faible magnitude.

38. Le seuil de signification est de 0,000 et la mesure du V de Cramer est de 0,115 désignant une relation de faible magnitude.

	1 fois	2-3 fois	4 à 10 fois	Plus de 10 fois	Chaque fois que j'assiste à un événement extérieur ³⁹
Insultes (N. : 400)	39,5 %	44,0 %	10,0 %	4,5 %	2,0 %
Poursuite (N. : 371)	43,7 %	43,4 %	9,7 %	2,7 %	0,5 %
Exhibitionnisme (N. : 151)	71,5 %	23,8 %	2,6 %	0,7 %	1,3 %
Vol (sac, portefeuille, bijoux, etc.) (N. : 103)	77,7 %	20,4 %	1,0 %	0,0 %	1,0 %
Gifle, coup ou autres brutalités physiques (N. : 74)	70,3 %	20,3 %	8,1 %	0,0 %	1,4 %
Menace ou attaque avec une arme ou un objet dangereux (couteau, bâton, bombe lacrymogène, bouteille, revolver, etc.) (N. : 43)	53,3 %	33,3 %	4,7 %	0,0 %	4,7 %
Dépôt d'une substance illicite dans votre consommation contre votre gré (ex. : drogue du viol) (N. : 91)	65,9 %	27,5 %	3,3 %	1,1 %	2,2 %
Baisers ou « tripotage » contre votre gré (N. : 152)	57,2 %	34,2 %	4,6 %	2,0 %	2,0 %
Atteintes sexuelles contre votre gré (N. : 149)	55,0 %	34,9 %	4,7 %	2,0 %	3,4 %
Tentative d'agression sexuelle (N. : 68)	60,3 %	27,9 %	1,5 %	4,4 %	5,9 %
Aggression sexuelle (N. : 37)	59,5 %	16,2 %	5,4 %	5,4 %	13,5 %

Fréquence des cas d'agression ou de harcèlement vécus par les répondantes lors d'événements extérieurs à Montréal

Afin de collecter de l'information supplémentaire sur les incidents vécus, nous avons demandé aux répondantes de les décrire. Si elles avaient vécu plus de cinq incidents, nous leur avons demandé de retenir les cinq plus récents. Ainsi, **nous avons répertorié 689 cas de harcèlement ou d'agression vécus par 547 femmes.**

Face à ces diverses agressions, les femmes interrogées ont réagi de différentes façons. **Trente-cinq pour cent des répondantes se sont enfuies et mises en sécurité.** 26,7 % n'ont rien fait au moment de l'incident. Près de 10 % des répondantes ont attiré l'attention d'autres gens afin d'obtenir de l'aide.

39. L'option « Chaque fois que j'assiste à un événement extérieur » ne représente pas le nombre de cas de harcèlement ou d'agression vécus par les répondantes – puisque celles-ci peuvent l'avoir vécu 1 à plus de 10 fois – mais bel et bien la fréquence. Par exemple, une femme peut avoir vécu un cas de harcèlement ou d'agression à une reprise alors qu'elle assistait à un événement extérieur. Si celui-ci était l'unique fois où elle assistait à un événement extérieur, cela plaçait sa réponse dans la catégorie « Chaque fois que j'assiste à un événement extérieur » plutôt que dans la catégorie « 1 fois ». Cette distinction est utile, notamment pour comprendre si le fait de vivre un cas de harcèlement ou d'agression a un impact sur la fréquentation ultérieure à des événements extérieurs de la part des répondantes.

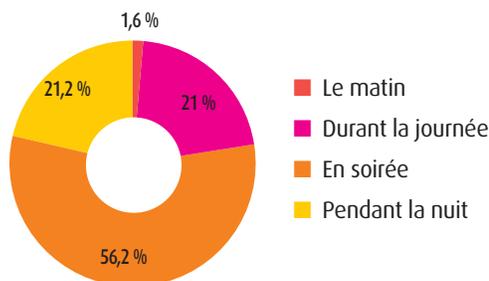
**Réactions
des répondantes
au moment
de l'incident**

N. : 625

Je n'ai rien fait	26,7 %
Je me suis mise en sécurité, je me suis enfuie	35,0 %
J'ai attiré l'attention d'autres gens	9,9 %
J'ai crié	3,2 %
J'ai demandé de l'aide à un témoin	3,5 %
J'ai fait « quelque chose de fou » pour surprendre l'agresseur	3,0 %
J'ai parlé avec l'agresseur pour le calmer	4,3 %
J'ai téléphoné à la police	3,5 %
J'ai frappé l'agresseur de toutes mes forces	1,6 %
J'ai utilisé un objet pour me défendre	0 %
J'ai utilisé une arme pour me défendre (ex. : couteau)	0 %
J'ai dit clairement à l'agresseur d'arrêter	5,9 %
J'ai pleuré, supplié, imploré l'agresseur	0,2 %
J'ai acquiescé aux demandes de l'agresseur pour diminuer les dégâts (ex. : donner mon sac à main)	0,2 %
Autres	2,9 %

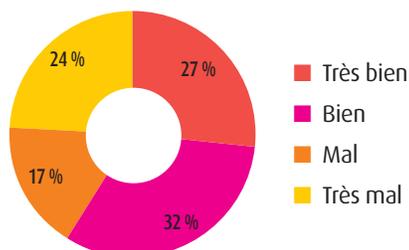
La presque totalité des femmes (96,6 %) qui ont subi une agression ou un incident de harcèlement lors d'un événement extérieur à Montréal ne connaissaient pas la personne ou le groupe d'individus l'ayant commis. La majorité des incidents a eu lieu en soirée (56,2 %). Seulement 22,6 % des agressions ont eu lieu le matin ou durant la journée.

**Moment de la journée
où l'incident a eu lieu
(N. : 628)**

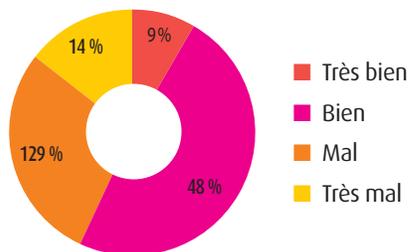


Sur 638 incidents, il y a eu intervention de la police ou du service de sécurité responsable lors de l'événement dans seulement 11,1 % des cas recensés. Sur les 71 fois où la police ou le service de sécurité est intervenu lors d'une agression, 40,8 % des répondantes considéraient que l'intervention a mal ou très mal été réalisée.

**Qualification
de l'intervention de
la police ou du service
de sécurité (N. : 71)**

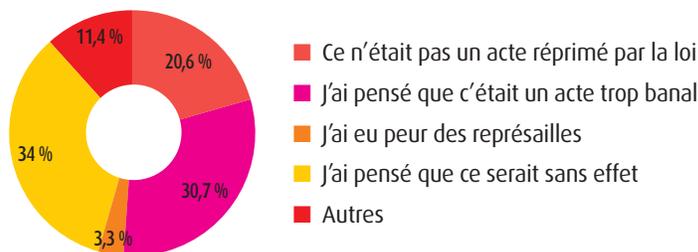


À la suite d'une agression, **seulement 14 répondantes (2,1 %) ont consulté un médecin. Seulement 35 répondantes ont porté plainte à des services policiers** ou auprès du service de sécurité, à l'hôpital, etc., ce qui correspond à seulement 5,7 % des 615 agressions ou incidents de harcèlement vécus lors d'un événement extérieur à Montréal. **42,9 % des répondantes qui ont porté plainte qualifient l'accueil des policières et policiers de « mal » ou « très mal » exécuté.**



Qualification de l'accueil des services policiers lors du dépôt de la plainte (N. : 35)

Sans oublier que, dans 580 cas d'agression ou de harcèlement, les répondantes n'ont pas porté plainte. Parmi celles qui n'ont pas porté plainte, **34 % d'entre elles ont pensé que cela serait sans effet.** De plus, les femmes interrogées qui ont été victimes d'une agression ou de harcèlement ont pensé que l'acte était trop banal pour justifier une plainte (30,7 %) ou qu'il n'était pas puni par la loi (20,6 %).



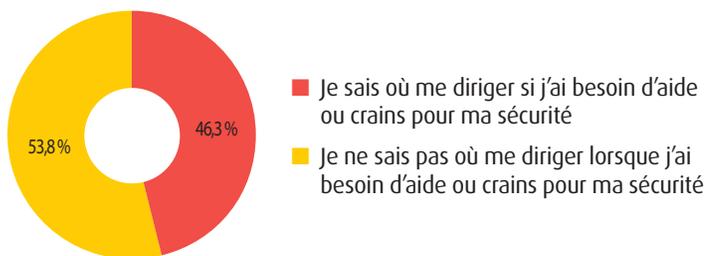
Motifs expliquant pourquoi les répondantes n'ont pas porté plainte (N. : 573)

Finalement, sur les 35 plaintes déposées aux services policiers, **il n'y a eu aucune poursuite judiciaire ni aucune condamnation.**

**Connaissance des
répondantes des endroits
où s'adresser pour
obtenir de l'aide lors
d'événements extérieurs
à Montréal (N. : 969)**

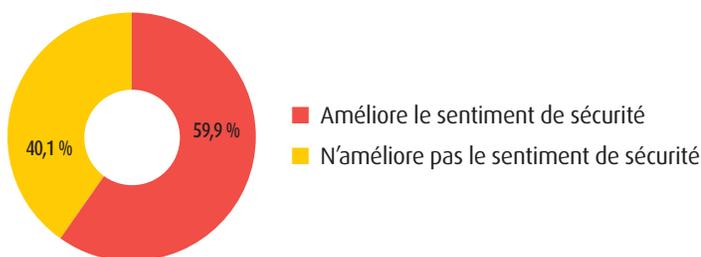
Mesures de prévention

Bien qu'il existe des endroits où l'on peut recevoir de l'aide dans plusieurs événements, **plus d'une répondante sur deux (53,8%) ne sait pas où se diriger lorsqu'elle a besoin d'aide ou qu'elle craint pour sa sécurité.**



Somme toute, il est important de mettre en place des mesures de sécurité, car lorsque de telles mesures sont implantées elles améliorent le sentiment de sécurité des femmes. En effet, **59,9% des répondantes considèrent que ces mesures contribuent à améliorer leur sentiment de sécurité.** Les répondantes soulignent qu'un grand nombre d'agentes ou d'agents de sécurité visibles et bien identifiés influence positivement leur sentiment de sécurité, de même qu'un bon éclairage des lieux.

**Effet des mesures
de sécurité lors des
événements extérieurs
à Montréal sur le
sentiment de sécurité des
répondantes (N. : 951)**



Parmi les 976 répondantes, 598 d'entre elles ont mentionné des éléments qui pourraient renforcer la sécurité lors des événements extérieurs. Voici un résumé de ces pistes d'actions :

- mieux faire connaître les mesures de sécurité existantes ;
- augmenter le nombre d'agentes et d'agents de sécurité de façon générale sur l'ensemble du site et également près des toilettes ;
- mieux identifier les agentes et agents de sécurité et les rendre plus visibles ;
- augmenter la présence d'agentes et d'agents de la police en civil dans les foules ;
- mieux former les agentes et agents de sécurité afin qu'ils sachent bien réagir aux agressions de nature sexuelle ;
- mieux surveiller les attroupements d'individus possiblement dérangeants ;
- améliorer et augmenter l'éclairage des sites ;
- s'assurer que chaque événement offre un endroit où l'on peut obtenir de l'aide et où les membres du personnel sont sensibilisés à la violence faite aux femmes ;
- améliorer la signalisation en identifiant sur des cartes les endroits où l'on peut obtenir de l'aide ou porter plainte ;
- rendre les endroits où l'on peut obtenir de l'aide plus visibles et plus accessibles ;
- augmenter le nombre d'affiches qui indiquent où obtenir de l'aide sur le site ;
- réduire la densité des foules ;
- mettre en place un système de raccompagnement à partir du site des événements vers les stationnements ou vers les transports en commun ;
- mieux éduquer la population et faire plus de sensibilisation sur place lors des événements concernant le respect des femmes et les différentes formes de harcèlement ;
- s'assurer qu'il y ait des femmes parmi les membres du personnel responsable de la sécurité et qu'elles soient présentes lors des événements extérieurs ;
- installer des bornes de sécurité pour obtenir de l'aide rapidement.

« Une éducation générale auprès des jeunes hommes sur le respect des femmes et des filles et la façon de se comporter en public envers celles-ci. C'est un problème beaucoup plus large que sa seule dimension de sécurité extérieure. »

« Que des réseaux de femmes investissent les événements pour s'offrir mutuellement du soutien, et que des campagnes anti-sexistes démontrent clairement une position. »

« Assurer une formation adéquate de celles et ceux qui ont la responsabilité de la sécurité. Faire plus de prévention concernant la consommation de drogue et d'alcool. Les festivals sont des lieux propices à la consommation et c'est plutôt toléré, alors je crois que notre culture a besoin d'un changement en profondeur quant à ces comportements. »

Portrait des mesures de sécurité mises en place lors des événements extérieurs à Montréal

Rôles et responsabilités des actrices et acteurs concerné.es par la sécurité lors des événements extérieurs

L'ensemble des partenaires jouent un rôle dans la mise en place de mesures de sécurité. La Ville de Montréal et le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) sont particulièrement actifs en amont du processus et dans la planification des mesures de sécurité. Le Bureau des festivals de la Ville de Montréal supervise les événements à portée métropolitaine. Les événements à portée locale sont encadrés par les arrondissements. La Ville collabore avec le SPVM et le Service des incendies afin que les organismes promoteurs d'un événement élaborent un plan de sécurité. Bien que la mise en place des mesures de sécurité soit de la responsabilité des promotrices et promoteurs de l'événement, la Ville de Montréal demeure responsable du domaine public. Le Bureau des festivals s'occupe également après l'événement des plaintes déposées par les citoyennes et les citoyens, s'il y en a. Ces dernières et ces derniers peuvent émettre une plainte via le 311, en communiquant avec le Bureau des festivals ou directement avec le maire de Montréal. Le Bureau des festivals veille à ce que la plainte soit traitée et la communique au besoin aux organisateurs des événements. La majorité des plaintes reçues sont liées à des problèmes sonores. En ce qui a trait à la sécurité des femmes, les personnes rencontrées à la Ville nous ont mentionné qu'aucune plainte n'avait encore été faite depuis qu'ils sont en fonction.

Plusieurs événements se déroulent à Montréal au parc Jean-Drapeau, sur le territoire de la Société du Vieux-Port ainsi qu'au Parc olympique. Dans ces cas, comme il s'agit d'organismes paramunicipaux, la Ville de Montréal n'est pas l'ultime responsable. Chaque organisme est donc le principal responsable de ce qui se déroule sur son territoire et doit veiller à la coordination entre les actrices et acteurs responsables de la sécurité. Lorsque ces organismes mettent sur pied eux-mêmes des événements, ils sont responsables de la sécurité et font affaire avec une agence de sécurité. C'est le cas lorsque le parc Jean-Drapeau organise la Fête des Neiges. Lorsque ces organismes paramunicipaux accueillent un événement organisé par des organismes promoteurs, la responsabilité de mettre en place des mesures de sécurité revient aux organismes promoteurs. Par exemple, lorsque la Société du Vieux-Port accueille l'Igloofest, l'application des mesures de sécurité revient au promoteur Igloofest. La Société du Vieux-Port collabore en participant à la planification des mesures de sécurité.

La section Service d'ordre – gendarmerie et enquêtes – division Planification du SPVM est composée de sept sergent.es conseillères ou conseillers et d'un ou d'une sergent.e détective. Cette section est responsable de la planification de la sécurité pour chacun des événements. Elle évalue les besoins de sécurité et identifie ce qui doit être fait pour offrir un service de sécurité efficient. La planification est adaptée à chaque événement, car ils sont tous uniques. Cette section du SPVM élabore des stratégies en collaboration avec les Renseignements du SPVM selon la clientèle attendue. Par la suite, cette équipe rencontre les organismes promoteurs pour établir les rôles et les fonctions de chacun. C'est entre autres cette section du SPVM qui identifie le nombre d'agentes et d'agents de sécurité nécessaire. Cependant, les personnes rencontrées ont soulevé le fait qu'il est très difficile de faire le suivi du nombre d'agentes et d'agents réellement présent.es. En effet, il arrive que le nombre d'agentes et d'agents sur les lieux ne corresponde pas au nombre demandé par le SPVM. Lorsque le SPVM constate que le nombre est insuffisant, il déploie des cadets de la police d'urgence.

La Société du 375^e anniversaire de Montréal a un statut particulier, car son rôle change selon l'événement. La Société du 375^e anniversaire de Montréal organise des événements signatures, coproduit d'autres événements et, enfin, supervise l'organisation d'événements de quartier. Lors des événements signatures, cet organisme devient le promoteur de l'événement et veille donc à planifier et à mettre en place les mesures de sécurité.

Toute planification des mesures de la sécurité, peu importe l'événement, comprend une analyse de risques qui s'effectue en fonction du type d'événement, de la clientèle qu'il attire et de la conjoncture sociopolitique. Malheureusement, les partenaires rencontrés n'incluent pas spécifiquement les femmes dans leur analyse de la clientèle. Tout plan de sécurité peut être modifié à la dernière minute si des événements se produisent. À la suite des attentats de Nice et de Berlin, différentes mesures ont été implantées dans les événements montréalais pour éviter que des camions puissent blesser les festivalières et festivaliers. Plusieurs partenaires ont mentionné que la vente d'alcool lors d'un événement influence la planification des mesures de sécurité. Si la vente d'alcool est permise, plus d'agentes et d'agents de sécurité seront demandés sur les lieux.

Finalement, tout organisme promoteur d'événements est responsable de la mise en place des mesures de sécurité. Tour à tour, la Société du 375^e anniversaire de Montréal, le parc Jean-Drapeau et le Partenariat du Quartier des spectacles deviennent le promoteur d'un événement.

Mesures générales visant à assurer la sécurité lors des événements extérieurs

Pour chaque événement, des agentes et agents de sécurité doivent être déployé.es sur le site. Ces personnes doivent avoir un permis valide délivré par le Bureau de la sécurité. Le nombre d'agentes et d'agents est établi par le SPVM à l'étape de la planification.

Très peu de partenaires rencontrés forment les membres de leur personnel ou les agentes et agents de sécurité à réagir aux violences vécues par les femmes. La majorité des partenaires rencontrés engagent une agence de sécurité privée qui veille à la sécurité lors des événements.

À ce chapitre, l'équipe du Parc olympique se distingue. En effet, contrairement aux autres partenaires rencontrés, le Parc olympique emploie près de 80 agentes et agents de sécurité à l'année. L'embauche d'une agence de sécurité se fait uniquement en renfort lors de très grands événements qui nécessitent une centaine d'agentes et d'agents de sécurité. Cette pratique limite le roulement de personnel et permet d'avoir une approche personnalisée dans la formation. Au sein de l'équipe de sécurité du Parc olympique, près de 30 % des membres sont des femmes. De plus, lors des événements, les agentes et agents de sécurité travaillent en équipe de quatre, et un effort est fait pour qu'il y ait une femme dans chaque équipe. Ainsi, lorsque le personnel de la sécurité intervient auprès d'une femme, l'équipe de sécurité s'assure qu'une agente de sécurité puisse interagir avec elle.

Application des principes pour un aménagement sécuritaire

Il est tout de même important de souligner que nous pouvons agir pour changer la situation. Une des stratégies pour améliorer le sentiment de sécurité des femmes est d'aménager des espaces urbains sécuritaires. À ce sujet, la Ville de Montréal a réalisé en 2002 le *Guide d'aménagement pour un environnement urbain sécuritaire*, qui vise à augmenter le « sentiment de sécurité des femmes et par conséquent de la population en général⁴⁰ ». Ce guide établit six grands principes à mettre en place afin de sécuriser les espaces publics pour les femmes et la population en général.

Les principes de l'aménagement urbain sécuritaire sont :

- la signalisation (savoir où l'on est et où l'on va);
- la visibilité (voir et être visible);
- l'achalandage (être dans des lieux animés);
- la surveillance formelle et l'accès à l'aide (être dans des lieux surveillés et pouvoir obtenir de l'aide);
- l'aménagement d'un lieu et son entretien (vivre dans un lieu propre et accueillant);
- la concertation municipale et la participation de la communauté (favoriser le fait d'agir ensemble).



Savoir où l'on est et où l'on va

Signalisation

Evenko et l'équipe Spectra veillent à ce que, pour chaque événement, plusieurs cartes représentant le site et les différents points d'aide soient installées. Ces cartes sont également régulièrement mises à jour sur le site Web. L'équipe Spectra a également mentionné utiliser le pictogramme de la Croix verte pour localiser sur les cartes et sur le site les lieux où l'on peut obtenir de l'aide médicale.



Voir et être visible

Visibilité

Plusieurs partenaires ont mentionné que, en plus de faire un plan de sécurité, ils effectuent un plan d'éclairage, s'assurant ainsi d'éclairer les scènes, mais également les endroits empruntés par les festivalières et festivaliers.



Être dans des lieux animés

Affluence

Le Partenariat du Quartier des spectacles reconnaît que l'un des moyens pour rendre plus sécuritaire un espace public est de l'animer. Plusieurs activités sont organisées au parc Émilie-Gamelin durant l'été. Cette animation a pour but de faire en sorte que les passantes et passants se sentent plus en sécurité et trouvent cet espace plus convivial.

40. Paquin. *Ibid.*



Être dans des lieux surveillés et pouvoir obtenir de l'aide

Surveillance formelle et accès à l'aide

La planification de la surveillance formelle passe par l'embauche d'une agence de sécurité. De plus, dans différents événements, les organismes promoteurs d'événements louent les services du SPVM afin d'avoir des policières et policiers sur place.



Vivre dans un lieu propre et accueillant

Aménagement

L'ensemble des partenaires veille activement à ce que le site soit propre. Un des grands défis pour ces derniers est de s'assurer que le site soit exempt de mégots de cigarette et de seringues. L'objectif de l'équipe Spectra est d'offrir un havre de paix au cœur du centre-ville de Montréal durant le Festival international de jazz de Montréal et les FrancoFolies. Elle prend donc particulièrement soin de la propreté du site en tout en temps.



Agir ensemble

Participation de la communauté

L'équipe Spectra et le parc Jean Drapeau (Fêtes des Neiges) réalisent des sondages auprès des festivalières et festivaliers pour connaître leur opinion afin d'améliorer leur expérience. Le personnel de sécurité du Parc olympique travaille en collaboration avec les écoles secondaires avoisinantes, car plusieurs adolescentes et adolescents fréquentent souvent les installations extérieures et intérieures du Parc olympique.

Recension des mesures prometteuses visant à assurer la sécurité des femmes et des jeunes lors des événements extérieurs

41. Sexual Assault Network — Mettons fin à la violence sexuelle. *Projet Soundcheck* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <http://www.sanottawa.com/fr/projects/projet-soundcheck>.

42. Projet SoundCheck. 2015. *Ending Sexual Violence at Mass Gatherings: A Guide to Safe and Effective Bystander Intervention for Music Festivals, Large Events, and Parties* [en ligne]. Consulté le 11 avril 2017, <http://www.sanottawa.com/sites/default/files/pdf/FINAL-MANUAL-2016.pdf>.

43. Ici Radio-Canada. 11 janvier 2017. *Commander un «ange» pour appeler à l'aide* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, http://ici.radio-canada.ca/emissions/l_heure_du_monde/2016-2017/chronique.asp?idChronique=426223.

44. Ici Radio-Canada. 11 janvier 2017. *Un angel shot, SVP?* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1010354/angel-shot-appel-aide-bars-restaurants-floride>.

45. Gouvernement de l'Ontario. 7 septembre 2016. *Commander un «ange» pour appeler à l'aide Projets de formation sur la violence et le harcèlement à caractère sexuel à l'intention des travailleurs de première ligne* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <https://news.ontario.ca/owd/fr/2016/09/projets-de-formation-sur-la-violence-et-le-harcèlement-a-caractère-sexuel-a-l'intention-des-travaille.html>.

46. Safe Bars. *Training bar staff to stand up against sexual violence* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <http://safebars.org/for-bar-owners-managers/>.

47. The Globe and Mail. 15 septembre 2016. *How bar staff worldwide are being trained to prevent sexual violence*. [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <https://beta.theglobeandmail.com/life/relationships/no-she-wont-have-another/article31894867/?ref=http://www.theglobeandmail.com&>.

48. Who are you? *Services for people who are affected by sexual violence* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <http://www.whoareyou.co.nz/>.

Formation des bénévoles et des membres du personnel

À Ottawa, financé par le Crime Prevention Ottawa, le Sexual Assault Network a mis en place en 2015 le projet SoundCheck. Ce projet a pour objectif d'« aborder la violence sexuelle qui a lieu lors des grands rassemblements et plus spécifiquement lors des festivals de musique. Son but premier était de former les bénévoles des festivals de musique sur l'intervention des témoins⁴¹ ». Le type d'interventions enseignées comprend un volet qui consiste à veiller sur les personnes qui semblent vulnérables ou en difficulté, à s'informer auprès d'elles et à les aider au besoin. Les bénévoles de plusieurs festivals ont reçu à ce jour cette formation dont le Aberetum Festival, le Carleton University Orientation Week, le Canada Day in Kanata Festival, le Capital Pride, le Bluefest, le City Folk, l'Escapade Music Festival, le House of Paint, La Nuit blanche Ottawa/Gatineau, l'Ottawa Burlesque Festival, l'Ottawa Rock Camp 4 Girls et le RBC Bluefest⁴².

Le Projet SoundCheck a également établi un partenariat avec différentes agences de santé publique permettant de perfectionner la formation sur les violences sexuelles offerte au personnel paramédical travaillant sur les sites des festivals.

Formation des membres du personnel qui vendent de l'alcool

Dans l'État de la Floride, aux États-Unis, « pour signaler qu'elle ne se sent pas en sécurité, une cliente d'un bar de Floride n'a qu'à demander un *angel shot*. Ce nom de code informe le serveur que la femme voudrait prendre un taxi pour rentrer de manière sûre chez elle ou encore qu'elle souhaite que la police soit contactée⁴³ ». « Le Conseil du statut de la femme du Québec appuie l'instauration d'une telle procédure. "C'est intéressant d'avoir des outils comme ça, pour pouvoir aider nos jeunes et même inviter les propriétaires de restaurants ou de boîtes à mettre en place des outils comme ça", commente la présidente du Conseil, Eva Ottawa⁴⁴ ». Il est également possible de demander l'aide des membres du personnel.

Dans la même lignée, l'Ontario Restaurant Hotel & Motel Association (ORHMA) a mis « au point une formation à l'intention des travailleurs de première ligne et des équipes de direction dans le secteur de l'accueil pour leur permettre de reconnaître des cas de violence ou de harcèlement à caractère sexuel au travail ou entre clientes et clients, et d'intervenir⁴⁵ ».

Un programme de formation similaire existe également à Washington, D.C.⁴⁶, en Écosse⁴⁷ et en Nouvelle-Zélande⁴⁸. Durant ces formations, on enseigne aux membres du personnel à reconnaître des avances sexuelles intrusives et non sollicitées.

Campagne de sensibilisation sur le consentement et la prévention des agressions sexuelles

Au Yukon, « une équipe constituée d'une vingtaine de bénévoles intervient dans les festivals (...), dans le cadre d'une campagne de sensibilisation visant à éduquer le grand public sur le thème de la prévention des agressions à caractère sexuel. Au programme, des échanges avec les festivalières et festivaliers, la promotion d'un consentement "enthousiaste et éclairé". Coordonnée par les EssentiElles et le Centre pour femmes Victoria Faulkner, l'équipe du consentement sillonne les festivals musicaux et culturels de la région depuis maintenant cinq ans.

À travers des activités interactives, les festivalières et festivaliers sont invités à explorer les mythes et les stéréotypes liés aux agressions sexualisées. Des documents d'information sont également distribués au public. Cette année, plus que jamais, le discours visera à encourager la gent masculine à s'impliquer dans le combat pour la défense des droits des femmes⁴⁹ ».

Ce type de campagne de sensibilisation quant au consentement est également en place dans plusieurs autres festivals^{50 51}.

Espace sécuritaire réservé aux femmes et aux jeunes femmes

Plusieurs festivals mettent en place des espaces sécuritaires réservés aux femmes (Women's safe place). Le festival de musique Shambhala de Vancouver a implanté un tel espace. Durant les festivités, ce lieu est ouvert 24 heures par jour. Le personnel est composé exclusivement de femmes venant en aide aux femmes. Il s'agit d'un lieu situé en périphérie des autres activités offrant des services de soutien et d'intervention pour les festivalières.⁵²

Le Laneway Festival qui se déroule en Nouvelle-Zélande a également mis en place un espace sécuritaire pour les femmes. Cet espace est aménagé afin d'être un sanctuaire pour toute personne s'identifiant comme femme. L'espace comprend également plusieurs prises pour recharger divers types de téléphones afin que celles qui viennent s'y reposer puissent rester en contact avec leurs amies et amis sur le site ou appeler à la maison⁵³.

Le Rainbow Serpent Festival de Victoria en Australie aménagera cet été un nouvel espace appelé Le Nid (The Nest). Il offrira des services de support pour les femmes, les personnes trans et d'identité de genre divers éprouvant de la violence sexiste lors de l'événement. L'aménagement de cet espace s'inscrit dans le désir du Rainbow Serpent Festival d'offrir un environnement où toutes les personnes se sentent en sécurité, respectées et incluses⁵⁴.

49. L'Aurore boréale. 24 juin 2015. *Les EssentiElles repartent en campagne* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <https://auroreboreale.ca/les-essentielles-repartent-en-campagne/>.

50. Alexander Iadarola. 22 septembre 2015. *Decibel Festival Is Handing Out "Consent Is Sexy" Business Cards This Year* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, https://thump.vice.com/en_au/article/decibel-festival-is-handing-out-consent-is-sexy-business-cards-this-year.

51. Khawaja, Jemayel. 23 juillet 2015. *Anti-Rape Business Cards Are Being Handed out at Festivals* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, https://thump.vice.com/en_us/article/anti-rape-business-cards-are-being-handed-out-at-festivals.

52. Shambhala Music Festival. 2016. *Services* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <http://www.shambhalamusicfestival.com/about/services/#womsafespace>.

53. Nzherald.co.nz. 28 janvier 2017. *Laneway Festival adds women's safety area after live TV incident* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, http://www.nzherald.co.nz/nz/news/article.cfm?c_id=1&objectid=11790497.

54. Tom Williams. 22 décembre 2016. *Rainbow Serpent Festival Confronting Gender-Based Violence With New Safe Space In 2017* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, [http://musicfeeds.com.au/news/rainbow-serpent-festival-confronts-gender-based-violence-new-safe-spaces-2017/](http://musicfeeds.com.au/news/rainbow-serpent-festival-confronts-gender-based-violence-new-safe-spaces-2017/#C7KlCF9ug3d8dlwi.99).

Des sous-verres pour détecter la drogue du viol

L'organisme communautaire Hollaback situé à Vancouver a lancé la campagne Good Night Out et offre des services bénévoles de formation traitant de harcèlement et de violence sexuelle⁵⁵. Il a également mis au point un sous-verre pouvant détecter le GHB (drogue du viol) et la kétamine (anesthésique utilisé en médecine vétérinaire et humaine) dans les boissons. Il suffit de déposer quelques gouttes de la boisson sur le sous-verre et celui-ci changera de couleur au contact de ces deux substances⁵⁶.

Application mobile *Companion* pour rentrer à la maison en toute sécurité

L'application *Companion* « permet d'envoyer sa position géographique à des proches, qui peuvent ensuite s'assurer qu'ils sont bien rentrés à la maison en les suivant sur une carte mise à jour en temps réel⁵⁷ ». Cette application « a été inventée par cinq étudiants de l'Université du Michigan, afin d'assurer leur sécurité et celle de leurs amies et amis lors de leurs déplacements nocturnes sur leur campus. Après avoir ouvert l'application, il est possible de sélectionner un ou des contacts du carnet d'adresses pour envoyer des informations signalant un trajet. S'ils acceptent de jouer le rôle de compagnon virtuel, ces derniers accèdent alors à une carte où est signalée la localisation de leur ami. Pendant son déplacement, l'utilisatrice a accès à plusieurs fonctionnalités, par exemple pour signaler si une rue la rend "nerveuse" ou si elle souhaite appeler les services policiers. L'application peut aussi détecter les signes d'une éventuelle agression : si le portable est secoué, si les écouteurs sont arrachés, si l'utilisateur court ou dévie fortement de son chemin, *Companion* lui demande si tout va bien. En cas d'absence de réponse au bout de 15 secondes, l'application envoie un message d'alerte aux contacts sélectionnés et propose d'appeler la police⁵⁸ ».

55. Vancouver Observer. 11 juillet 2015. *Good Night Out campaign teams up with nightclubs to stop sexual harassment at local hotspots* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <http://www.vancouverobserver.com/news/good-night-out-campaign-teams-nightclubs-stop-sexual-harassment-local-hotspots>.

56. Radio-Canada. 20 janvier 2017. *Des sous-verres pour détecter la drogue du viol* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1012077/sous-verres-droque-viol-agression-sexuelle-vancouver>.

57. Le Figaro.fr. 7 septembre 2015. *Une application pour rentrer seul chez soi en sécurité* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <http://www.lefigaro.fr/secteur/high-tech/start-up/2015/09/07/32004-20150907ARTFIG00128-une-application-pour-rentre-seul-chez-soi-en-securite.php>.

58. *Ibid.*

Synthèse de la situation

Portrait de la sécurité des femmes et des jeunes femmes lors des événements extérieurs à Montréal

Sentiment de sécurité

- 32,0 % des femmes interrogées ressentent souvent ou quelquefois de l'insécurité lorsqu'elles assistent à des événements extérieurs à Montréal.
- 35,0 % des répondantes évaluent le risque d'être victime de harcèlement ou d'agression dans un événement extérieur à Montréal comme « assez élevé » et « très élevé ».
- 99,4 % des répondantes adoptent au moins une stratégie pour se sentir davantage en sécurité.

Harcèlement et agressions

- Plus d'une répondante sur deux a déjà été victime de harcèlement ou d'agression (56,4 %).
- La presque totalité des femmes (96,6 %) qui ont subi une agression ou du harcèlement lors d'un événement extérieur à Montréal ne connaissaient pas la personne ou le groupe d'individus ayant commis l'agression.
- La majorité des incidents ont eu lieu en soirée (56,2 %). Seulement 22,6 % ont eu lieu le matin ou durant la journée.
- Il y a eu intervention des services policiers ou du service de sécurité responsable lors de l'événement dans seulement 11,1 % des cas d'agressions ou d'incidents de harcèlement recensés.
- Seulement 35 répondantes ont porté plainte auprès des services policiers, du service de sécurité, de l'hôpital, etc.
- Parmi les femmes qui n'ont pas porté plainte, 34 % d'entre elles ne l'ont pas fait parce qu'elles ont pensé que leur geste serait sans effet.
- Finalement, sur les 35 plaintes déposées à la police, il n'y a eu aucune poursuite judiciaire ni aucune condamnation.

Mesures de prévention

- Plus d'une répondante sur deux (53,8 %) ne sait pas où se diriger lorsqu'elle a besoin d'aide ou craint pour sa sécurité.

Mesures appliquées par les partenaires des organismes culturels de Montréal

Les membres du personnel s'occupant de la sécurité ne reçoivent pas de formation en ce qui a trait à la violence faite aux femmes. Dans beaucoup d'événements, la sécurité est assurée par une firme privée d'agentes et d'agents de sécurité. Celles-ci et ceux-ci ne reçoivent pas de formation spécifiquement liée aux problématiques des femmes.

Lors de l'analyse de risques liée à la tenue d'un événement, les femmes ne font pas partie explicitement des clientèles analysées, et, par conséquent, aucune mesure n'est spécifiquement appliquée pour veiller à leur sécurité.

Pratiques prometteuses

Plusieurs pratiques sont mises en place dans différents événements afin d'assurer la sécurité des femmes et des jeunes femmes :

- formation des bénévoles et des membres du personnel;
- formation des membres du personnel qui vendent de l'alcool;
- campagnes de sensibilisation sur le consentement et la prévention contre la violence faite aux femmes et aux jeunes femmes;
- espaces sécuritaires réservés aux femmes et aux jeunes femmes;
- outils pour détecter la drogue du viol;
- application mobile pour assurer la sécurité des femmes et des jeunes femmes.

Au regard de ces différents constats, le Conseil des Montréalaises recommande l'adoption de certaines pistes d'actions à appliquer à court, moyen et long terme afin d'assurer une sécurité accrue dans les événements festifs et de prévenir et de contrer toutes formes de violence envers les femmes et les jeunes femmes (physique, sexuelle, psychologique, verbale).

Conclusion

Le Conseil des Montréalaises estime que la sécurité des femmes et des jeunes femmes cisgenres et trans participant aux festivals de Montréal est un enjeu réel. Cet avis a pour objectif de mettre à la disposition de la Ville de Montréal et de ses partenaires les éléments essentiels afin d'assurer la sécurité des femmes et des jeunes femmes lors des événements extérieurs à Montréal, ainsi que de lutter contre toutes les formes de violence envers elles. Il en dresse un portrait à travers les expériences de 976 femmes ayant participé à des activités extérieures et autres festivals montréalais. Ce portrait montre que celles-ci sont nombreuses à avoir été victimes de harcèlement ou d'agression lors d'un événement extérieur à Montréal : plus d'une répondante sur deux a déjà été victime de harcèlement ou d'agression lors d'un événement extérieur à Montréal.

Parmi elles, ce sont les plus jeunes qui sont le plus souvent victimes d'agressions sexuelles. Les lesbiennes, les femmes bisexuelles ou trans sont également plus souvent victimes de harcèlement que les femmes hétérosexuelles ou celles qui font partie d'une minorité visible.

De plus, ce portrait rappelle que le sentiment de sécurité exprimé par 70 % des répondantes ne doit pas occulter qu'elles sont réellement victimes d'agression et de harcèlement. Le sentiment de sécurité qu'expriment les femmes dans les festivals doit en effet être nuancé en prenant en considération l'aménagement des espaces et la densité de la population autour d'elles. Ainsi une foule très dense ou un espace désert sont anxiogènes pour de nombreuses festivalières. De même, le recours général à des mesures de prévention par les personnes interrogées amène à qualifier ce que constitue un sentiment de sécurité dans l'espace public à Montréal.

Rappelons que ressentir de l'insécurité ou avoir subi du harcèlement ou une agression dans l'espace public a des effets sur les femmes et les jeunes femmes. Cela contraint leur déplacement dans l'espace public et les événements publics. Afin d'améliorer les expériences des femmes dans les festivals, de diminuer et de prévenir les agressions dont elles sont victimes, cet avis se termine par une série de pistes d'actions et de recommandations adressées à la Ville de Montréal et ses partenaires. Les membres du Conseil des Montréalaises s'assureront d'en faire le suivi.

La section qui suit présente ces recommandations.

Conclusion

Recommandations

Le Conseil des Montréalaises a reçu le mandat du maire de la Ville de Montréal de formuler des recommandations à la Ville de Montréal et à ses partenaires pour assurer la sécurité des femmes et des jeunes femmes cisgenres et trans dans les festivals et dans les événements extérieurs montréalais. La volonté est d'assurer une sécurité accrue sur les lieux festifs en plus de prévenir toute forme de violence envers les femmes et les jeunes femmes cisgenres et trans, qu'elle soit physique, sexuelle, psychologique ou verbale.

Les résultats du sondage qui a été mené par le Conseil des Montréalaises auprès de 976 femmes démontrent que la sécurité est un enjeu réel dans les événements festifs de Montréal. Plus d'une répondante sur deux a déjà été victime de harcèlement ou d'agression lors d'un événement festif à Montréal.

Deux constats importants orientent les recommandations. Pour réellement assurer la sécurité et le sentiment de sécurité des femmes et des jeunes femmes cisgenres et trans dans les festivals, il faut lutter contre les agressions sexuelles et le harcèlement sexuel en même temps que de mettre en place des mesures de sécurité. Cette responsabilité incombe à toutes et à tous, et non uniquement aux femmes. De la sorte, ces mesures auront un impact sur l'ensemble de la population participant aux activités festives à Montréal, et ce, peu importe leur genre, leur sexe ou leur identité sexuelle.

Les recommandations qui suivent s'adressent à la Ville de Montréal, à ses différents partenaires et à ses divers clients. Elles sont formulées en tenant compte de la diversité des lieux festifs à Montréal en matière de taille et de budgets.

Conscientes que la saison des festivals est déjà annoncée, les membres du Conseil des Montréalaises ont conçu des recommandations qui pourront être mises en œuvre dès la saison 2017, ainsi que des recommandations à mettre en application à moyen terme.

Dès la saison 2017

- 1 Que, dès le printemps 2017, et ce, sur la base des meilleures pratiques identifiées dans l'avis du Conseil des Montréalaises sur la sécurité dans les espaces festifs de Montréal, la Ville et ses partenaires mettent en place des espaces sécuritaires aménagés spécifiquement pour les femmes et les jeunes femmes cisgenres et trans dans les festivals.
- 2 Que, dès le printemps 2017, la Ville de Montréal et ses partenaires produisent et affichent de l'information pour améliorer la sécurité des femmes et des jeunes femmes cisgenres et trans dans l'ensemble des événements festifs.
 - a Que de l'information sur les façons d'obtenir de l'aide et sur les lieux où il est possible d'obtenir de l'aide soit affichée clairement et de façon accessible universellement, en plusieurs langues, sur l'ensemble des sites.
 - b Que cette information soit également disponible de façon virtuelle, par exemple sur les sites Internet des événements ou encore sur les applications mobiles des événements, le cas échéant.

- 3 Que, dès le printemps 2017, la Ville de Montréal, le Bureau des festivals et leurs partenaires incluent des questions sur le sentiment de sécurité, les incidents et les expériences des femmes et des jeunes femmes cisgenres et trans dans les questionnaires et autres modalités d'évaluation de la satisfaction de la clientèle.

À moyen terme

- 4 Que la Ville de Montréal et ses partenaires organisent des campagnes d'information et de sensibilisation sur le harcèlement sexuel et les agressions sexuelles contre les femmes et les jeunes femmes cisgenres et trans dans l'ensemble des espaces festifs, de façon accessible universellement et dans plusieurs langues.
- 5 Que l'élaboration de la politique de sécurité lors des événements et dans les espaces festifs prenne en compte systématiquement les réalités spécifiques des femmes et des jeunes femmes cisgenres et trans. Cette politique devrait inclure l'aménagement de l'espace, la formation de l'ensemble des bénévoles et du personnel ainsi que les stratégies d'intervention. L'élaboration de la politique de sécurité lors des événements doit, de plus, prendre en compte les axes développés dans le Plan d'action 2015-2018 en accessibilité de la Ville de Montréal.
- 6 Que la Ville de Montréal inclue explicitement les enjeux liés à la sécurité des femmes et jeunes femmes cisgenres et trans dans les espaces festifs, lors des événements extérieurs et dans les espaces publics dans le prochain ***Plan d'action pour une participation égalitaire des femmes à la Ville de Montréal.***
- 7 Que la Ville de Montréal favorise l'utilisation par les promoteurs privés ou tout autre sous-traitant des principes du *Guide d'aménagement pour un environnement urbain sécuritaire* dans l'aménagement des espaces festifs de la ville et dans les arrondissements.
 - a Que l'ADS et l'ADS+ soient utilisées pour l'actualisation des principes du *Guide d'aménagement pour un environnement urbain sécuritaire.*
 - b Que la Ville de Montréal offre aux gestionnaires à l'emploi des promoteurs privés une formation de base pour mieux comprendre les principes du *Guide d'aménagement pour un environnement urbain sécuritaire.*
 - c Que la Ville de Montréal crée des outils permettant à l'ensemble des acteurs et actrices lié.es aux activités festives de mieux comprendre et d'appliquer les principes du *Guide d'aménagement pour un environnement urbain sécuritaire.* Ces outils devraient inclure des exemples de bonnes pratiques et reconnaître la diversité des ressources ainsi que des capacités des personnes impliquées.
 - d Que la Ville de Montréal évalue la mise en œuvre des engagements issus du *Plan d'action sur la participation égalitaire* ayant trait à la sécurité des femmes. En particulier, trois mesures phares devraient faire l'objet d'un suivi: l'actualisation du *Guide d'aménagement pour un environnement urbain sécuritaire*, l'intégration des principes de l'aménagement urbain sécuritaire aux documents de planification de la Direction de l'urbanisme et la sensibilisation des arrondissements à l'ADS (renforcer les capacités en ADS des acteurs et actrices impliqué.es), ainsi que son application dans un projet d'aménagement urbain.

- 8 Que la Ville de Montréal et ses partenaires s'assurent que l'ensemble du personnel présent dans les événements festifs sur le territoire de la ville de Montréal, allant des employé.es d'accueil aux bénévoles jusqu'aux agent.es de sécurité, soit formé aux problématiques liées à la sécurité des femmes et jeunes femmes cisgenres et trans par des organismes ou associations spécialisés dans la sécurité et la prévention auprès des femmes. Plus précisément:
- a Que l'octroi des contrats aux agences privées de sécurité par les partenaires soit conditionnel à la formation des employé.es sur la sécurité des femmes et des jeunes femmes cisgenres et trans dans les festivals.
 - b Que l'on vise la parité entre les femmes et les hommes en matière de recrutement du personnel et des bénévoles responsables de la sécurité dans les événements festifs.
 - c Que l'on s'assure d'une représentation équitable des groupes visés par les mesures d'accès à l'égalité en emploi lors du recrutement du personnel et des bénévoles responsables de la sécurité dans les événements festifs.
 - d Que le personnel et les bénévoles servant ou manipulant des boissons alcoolisées reçoivent une formation sur la sécurité des femmes et des jeunes femmes cisgenres et trans.
 - e Compte tenu des problématiques liées à la sécurité des femmes et des jeunes femmes cisgenres et trans lors des événements extérieurs, que la Ville de Montréal étudie la possibilité de demander au gouvernement du Québec un contrôle plus serré du respect des conditions de validité des agent.es de sécurité lors des événements.
 - f Que la Ville de Montréal s'assure du respect des normes de sécurité, particulièrement quant au nombre d'agent.es de sécurité présent.es sur les lieux des événements extérieurs, préétablies en partenariat avec le SPVM et les promoteurs privés.
- 9 Que la Ville de Montréal et ses partenaires organisent des marches exploratoires avec des groupes de femmes et de jeunes femmes cisgenres et trans dans les lieux où se tiennent les événements extérieurs pour favoriser une amélioration continue de l'aménagement sécuritaire de ces espaces en prenant en compte l'expérience des femmes.
- 10 Que la Ville de Montréal, le Bureau des festivals et le SPVM fassent un suivi des meilleures pratiques pour assurer la sécurité des femmes, des jeunes femmes et des personnes trans dans les événements extérieurs.

Annexes

Liste non exhaustive des événements et festivals tenus à Montréal

	Événements
Musique	Festival International de jazz de Montréal (1980)
	FrancoFolies (1989)
	Osheaga (2006)
	Festival international de musique POP Montréal (2002)
	Montréal MEG (1998)
	M pour Montréal (2006)
	Festival de musique de chambre de Montréal (1995)
	Piknic Électronik (2003)
	Igloofest (2007)
	Suoni per il popolo (2000)
	Festival international Montréal/Nouvelles Musiques (2007)
	Coup de cœur francophone (1986)
	Cinéma
Festival des films du monde de Montréal (1976)	
Fantasia (1996)	
Rencontres internationales du documentaire de Montréal (1997)	
Festival des films sur l'art (1981)	
Festival international du film pour enfants de Montréal (1997)	
Les Rendez-vous du cinéma québécois (1983)	
Cirque	Festival Montréal complètement cirque (2010)
	Arts numériques
	Mutek (1999)
	Festival international d'art numérique Elektra (1999)
	Biennale internationale d'art numérique (2012)
Dance-théâtre	Festival TransAmériques (2007)
Humour	Festival Juste pour rire (1983)
	Zoofest (2009)
Littérature	Festival littéraire international Métropolis bleu (1998)
	Festival international de la littérature (1994)
	Festival de la poésie de Montréal (1999)
Multidisciplinaire	Les Escales improbables de Montréal (2003)
	Montréal en lumière et Nuit blanche (1999)
	Festival Saint-Ambroise Fringe de Montréal (1990)
	Festival Temps d'images (2005)
Arts visuels	La Biennale de Montréal (1998)
	Le Mois de la photo à Montréal (1989)
	Ast Souterrain (2009)
LGBTQ+	Fierté Montréal Pride (2007)
Premières Nations	Festival Présence autochtone [1990]
Communautés culturelles	Festival international Nuits d'Afrique [1986]
	Festival du Monde arabe [1999]
	Montréal Carifesta [1975]
	Week-ends du monde [2005]
	Défilé de la Saint-Patrick [1837]
Mode et design	Festival Mode & Design [2001]
Sports	Coupe Rogers Montréal [1892]
	F1 Grand Prix du Canada [1978]
	Grand Prix cycliste de Montréal [2010]
	Marathon de Montréal [1979]
Pyrotechnie et lumières	Jardins de lumière au Jardin botanique [1992]
	L'international des feux Loto-Québec [1984]
Rassemblements populaire	Fête nationale du Québec à Montréal [1874]
	Dimanches des tams-tams [1978]
	Montréal en fêtes [2013]

Définition des expressions « cisgenre », « transgenre », « LGBTQ+ », « minorité visible », « personne en situation de handicap » et « peuples autochtones du Canada »

Cisgenre et transgenre

Par « personne cisgenre », nous référons à une personne qui s'identifie comme étant du même genre que celui qui lui a été assigné à la naissance; et par « personne trans », nous faisons référence à une personne s'identifiant comme étant d'un autre genre que celui qui lui a été assigné à la naissance⁵⁹.

LGBTQ+

Acronyme faisant référence aux personnes s'identifiant comme lesbiennes, gaies, bisexuelles ou transidentitaires, queer, etc.⁶⁰

Minorité visible

Les membres des minorités visibles sont des personnes, autres que les autochtones du Canada, qui ne sont pas de race ou de couleur blanche.

À titre indicatif, voici quelques exemples de personnes qui sont considérées comme faisant partie d'une minorité visible au sens de la loi [*veuillez noter toutefois que cette liste n'est pas exhaustive*]:

- noires (Africaines, Haïtiennes, Jamaïquaines, etc.);
- personnes originaires de l'Asie du Sud (Bengalis, Tamoules, Indiennes, etc.);
- Chinoises (Hong Kong, Chine, Mongolie, etc.);
- Coréennes;
- Japonaises;
- personnes originaires de l'Asie du Sud-Est (Vietnamiennes, Cambodgiennes, Thaïlandaises, etc.);
- Philippines;
- autres personnes originaires des îles du Pacifique;
- personnes originaires de l'Asie occidentale et de l'Afrique du Nord (Arméniennes, Iraniennes, Libanaises, etc.);
- Latino-américaines (Brésiliennes, Colombiennes, Cubaines, Péruviennes, Guatémaltèques, etc.)⁶¹.

Personne en situation de handicap

Le handicap est « un désavantage, réel ou présumé, qui vous limite physiquement, mentalement ou psychologiquement⁶² ».

Peuples autochtones du Canada

L'article 35 [2] de la *Loi constitutionnelle* de 1982 précise que les peuples autochtones du Canada incluent notamment des « Indiens, des Inuits et des Métis du Canada⁶³ ».

59. Chambre de commerce LGBT du Québec. 2014. *Lexique LGBT sur la diversité sexuelle et de genre en milieu de travail*. 29 pages.

60. *Ibid.*

61. Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse. *Questionnaire d'identification dans le cadre de la Loi sur l'accès à l'égalité en emploi dans des organismes publics*.

62. Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse. 2017. *Handicap* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <http://www.cdpdj.qc.ca/fr/droits-de-la-personne/motifs/Pages/handicap.aspx>.

63. Loi constitutionnelle de 1982 (R-U).

Fonction des partenaires des organismes culturels de Montréal rencontrés

Partenaires des organismes culturels de Montréal

Encadrement général

Ville de Montréal

- Directeur de la Direction-Cinéma-Festival-Événements, Service de la culture
- Commissaire aux festivals et événements culturels de la Direction-Cinéma-Festival-Événements, Service de la culture

Service de police de la Ville de Montréal

- Commandant, chef de section de la section Service d'ordre - gendarmerie et enquêtes - division de la planification
- Sergent, conseillère en services d'ordre, division de la planification opérationnelle de la section Service d'ordre - gendarmerie et enquêtes

Société du 375^e anniversaire de Montréal

- Directeur général
 - Directeur des opérations techniques
 - Chargée de projet - sécurité
-

Lieux

Partenariat du Quartier des spectacles

- Directeur des opérations et de la production

Parc olympique

- Directeur adjoint, protection des infrastructures, surveillance et logistique événementielle

Vieux-Port de Montréal

- Directeur, programmation et opérations

Parc Jean-Drapeau

- Chef du stationnement et de la sécurité des opérations
-

Promoteurs et promotrices d'événements

Evenko, une division de l'aréna des Canadiens

- Vice-présidente, production et développement d'affaires
 - Directeur exécutif, accueil et sécurité
 - Gestionnaire de production
 - L'équipe Spectra
 - Chargée de projets, affaires gouvernementales
 - Coordonnateur des ressources humaines et superviseur de l'accueil du public et de la sécurité
-

Questionnaire sur la sécurité des femmes et des jeunes femmes lors des événements extérieurs à Montréal

FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

Cette étude est réalisée pour le Conseil des Montréalaises afin de dresser un portrait de la sécurité des femmes et des jeunes femmes, cisgenres et trans, dans les événements extérieurs. Par « événement extérieur », nous faisons référence à un rassemblement de personnes pour un événement sportif ou culturel [musique, cirque, cinéma, fête populaire, etc.].

Votre participation consiste à répondre à un questionnaire incluant 1) des questions visant à mieux saisir les enjeux liés à la sécurité des femmes et des jeunes femmes, cisgenres et trans, dans les événements extérieurs à Montréal et 2) des questions sociodémographiques. Cela devrait vous prendre entre 10 et 30 minutes de votre temps.

AVANTAGES ET RISQUES

Votre participation contribuera à l'avancement des connaissances à l'égard de la sécurité des femmes et des jeunes femmes, cisgenres et trans, lors des événements extérieurs à Montréal. Il n'y a pas de risque d'inconfort important associé à votre participation à cette recherche. Il est cependant possible que certaines questions puissent raviver des souvenirs liés à une expérience désagréable. Vous demeurez libre de ne pas répondre à une question sans avoir à vous justifier ou même de mettre fin au questionnaire en tout temps.

PARTICIPATION VOLONTAIRE

Votre participation à ce projet est volontaire. Cela signifie que vous acceptez de participer au projet sans aucune contrainte ou pression extérieure, et que par ailleurs vous êtes libre de mettre fin à votre participation en tout temps au cours de cette recherche. Dans ce cas, les renseignements vous concernant seront détruits. Votre accord implique également que vous acceptez que la responsable du projet et le Conseil des Montréalaises puissent utiliser ces renseignements aux fins de la présente recherche.

DES QUESTIONS SUR LE PROJET OU SUR VOS DROITS ?

Vous pouvez joindre la responsable du projet à l'adresse courriel frederiquert@gmail.com pour des questions additionnelles sur le projet.

REMERCIEMENTS

Votre collaboration est importante et contribue grandement à la réalisation de ce projet, nous tenons à vous en remercier.

ACCEPTATION DE PARTICIPATION

Je reconnais avoir lu le présent formulaire de consentement et consens volontairement à participer à ce projet de recherche. Je comprends que ma participation à cette recherche est totalement volontaire et que je peux y mettre fin en tout temps, sans pénalité d'aucune forme ni justification à donner.

- J'accepte.
- Je refuse.

Critères de sélection des répondantes

Appartenir au genre féminin.

Avoir 14 ans ou plus.

Par la présente, je confirme appartenir au genre féminin.

- Oui, j'appartiens au genre féminin.
- Non, je n'appartiens pas au genre féminin.

Par la présente, je confirme avoir 14 ans ou plus.

- Oui, je suis âgée de 14 ans ou plus.
- Non, je ne suis pas âgée de 14 ans ou plus.

Portrait de la participation des femmes et des jeunes femmes, cisgenres et trans, à des événements extérieurs à Montréal

Cette section du questionnaire a pour objectif de dresser un portrait de la fréquentation des femmes et des jeunes femmes, cisgenres et trans, à des événements extérieurs à Montréal.

1. Avez-vous déjà assisté à des événements extérieurs à Montréal?

- Oui.
- Non.

Si vous avez répondu non à la question 1, rendez-vous à la question 5.

2. Au cours de la dernière année, à combien d'événements extérieurs avez-vous assisté à Montréal?

- Aucun événement.
- 1 événement.
- 2 à 5 événements.
- Plus de 5 événements.

3. Si vous avez assisté à des événements extérieurs à Montréal au cours de la dernière année, nommez ces événements.

.....

.....

.....

.....

.....

4. Si vous n'avez pas assisté à des événements extérieurs à Montréal au cours de la dernière année, en quelle année avez-vous assisté pour la dernière fois à un événement extérieur à Montréal et quel était cet événement?

Année:

Nom de l'événement:

Sentiment de sécurité des femmes et des jeunes femmes, cisgenres et trans, lors des événements extérieurs à Montréal

Cette section du questionnaire a pour objectif de dresser un portrait du sentiment de sécurité des femmes et des jeunes femmes, cisgenres et trans, lors des événements extérieurs à Montréal.

5. À votre avis, les événements extérieurs à Montréal sont:

- Très sécuritaires.
- Assez sécuritaires.
- Peu sécuritaires.
- Pas du tout sécuritaires.

6. Nommez les événements extérieurs à Montréal où vous vous sentez le plus en sécurité.

.....
.....
.....
.....

7. Vous arrive-t-il de ne pas vous sentir en sécurité lors d'événements extérieurs à Montréal?

- Oui, souvent.
- Oui, quelquefois.
- Oui, rarement.
- Non, jamais.
- Je n'y ai jamais pensé.

8. Nommez les événements extérieurs à Montréal où vous vous sentez le moins en sécurité.

.....
.....
.....
.....

9. Lorsque vous ressentez de l'insécurité lors d'événements extérieurs à Montréal, à quoi cela est-il dû en règle générale ?

- Manque de signalisation pour pouvoir bien s'orienter dans un lieu pas ou peu connu.
- Pas de possibilité évidente d'appeler à l'aide en cas de problème, d'être entendue, de se rendre à un lieu plus sécuritaire (ou lieu identifié comme tel).
- Peur de ne pas être vue, endroit reculé à l'abri des regards.
- Lieu isolé.
- Pas d'éclairage ou éclairage insuffisant.
- Regroupements d'individus (groupes bruyants, groupes d'hommes, personnes ivres, autres groupes, etc.).
- Autres.

Si autres, précisez:

.....

.....

10. Pensez-vous que la possibilité d'être victime de harcèlement ou d'une agression dans un événement extérieur à Montréal est:

- Très élevée.
- Assez élevée.
- Assez faible.
- Très faible.

11. À quelle fréquence avez-vous recours à ces mesures lorsque vous assistez à un événement extérieur à Montréal ?

	Toujours	Souvent	Rarement	Jamais
Je fais attention à mon sac, mon téléphone, etc.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je sors en groupe plutôt que seule.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je fais attention à la manière de m'habiller/me maquiller.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je suis attentive à mon environnement.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je m'arrange pour contourner les lieux « hostiles ».	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'évite certaines heures lorsque je fréquente des événements extérieurs.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai des stratégies de défense « au cas où » (ex. : je connais des lieux où me réfugier, j'ai une bombe lacrymogène, j'ai des clés pour frapper, etc.).	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je pratique un sport de combat pour pouvoir me défendre.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je n'ai recours à aucune mesure.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Autres.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Si vous avez des stratégies de défense « au cas où », détaillez-les:

.....

.....

Si autres, précisez:

Harcèlement et agressions lors d'événements extérieurs à Montréal

Cette section du questionnaire a pour objectif de dresser un portrait du harcèlement et des agressions vécus par les femmes et les jeunes femmes, cisgenres et trans, lors d'événements extérieurs à Montréal.

12. Lors d'un événement extérieur à Montréal, vous est-il déjà arrivé que quelqu'un ou un groupe d'individus:

	Jamais	Oui, 1 fois	Oui, 2-3 fois	Oui, entre 4 à 10 fois	Oui, plus de 10 fois	Oui, chaque fois que j'assiste à un événement extérieur
vous insulte ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
vous suive avec insistance ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
exhibe devant vous ses organes génitaux ou se déshabille ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
vous vole votre sac, votre portefeuille, vos bijoux, etc. ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
vous gifle, vous frappe ou exerce d'autres brutalités physiques contre vous ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
vous menace ou vous attaque avec une arme ou un objet dangereux (couteau, bâton, bombe lacrymogène, bouteille, revolver, etc.) ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
mette une substance illicite dans votre consommation contre votre gré (ex. : drogue du viol) ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
vous coince pour vous embrasser ou pour vous « tripoter » contre votre gré ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
vous fasse des attouchements sexuels contre votre gré ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
tente de vous agresser sexuellement ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
vous agresse sexuellement ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Si vous avez répondu jamais à la question 12, rendez-vous à la question 30.

**13. Si vous avez répondu oui à la question 12 à plus d'un énoncé, identifiez ces situations.
Si vous avez vécu plus de 5 situations, identifiez les 5 plus récentes.**

Situation 1:

Situation 2:

Situation 3:

Situation 4:

Situation 5:

**14. Si vous avez répondu oui à la question 12, qu'avez-vous fait dans cette situation-là,
au moment même de l'agression ?**

	Situations				
	1	2	3	4	5
Je n'ai rien fait.	<input type="checkbox"/>				
Je me suis mise en sécurité, je me suis enfuie.	<input type="checkbox"/>				
J'ai attiré l'attention d'autres gens.	<input type="checkbox"/>				
J'ai crié fort.	<input type="checkbox"/>				
J'ai demandé de l'aide à un témoin.	<input type="checkbox"/>				
J'ai fait « quelque chose de fou » pour surprendre l'agresseur.	<input type="checkbox"/>				
J'ai parlé avec l'agresseur pour le calmer.	<input type="checkbox"/>				
J'ai téléphoné à la police.	<input type="checkbox"/>				
J'ai frappé l'agresseur de toutes mes forces.	<input type="checkbox"/>				
J'ai utilisé un objet pour me défendre.	<input type="checkbox"/>				
J'ai utilisé une arme pour me défendre (ex. : couteau).	<input type="checkbox"/>				
J'ai dit clairement à l'agresseur d'arrêter.	<input type="checkbox"/>				
J'ai pleuré, supplié, imploré l'agresseur.	<input type="checkbox"/>				
J'ai acquiescé aux demandes de l'agresseur pour diminuer les dégâts (ex. : donner mon sac à main).	<input type="checkbox"/>				
Autres.	<input type="checkbox"/>				

Si autres, précisez:

.....
.....

15 Lors de quel(s) événement(s) extérieur(s) ces agressions ont-elles eu lieu ?

Situation 1:

Situation 2:

Situation 3:

Situation 4:

Situation 5:

16 Connaissez-vous la personne ou le groupe d'individus qui ont commis l'agression ?

	Situation 1	Situation 2	Situation 3	Situation 4	Situation 5
Oui	<input type="checkbox"/>				
Non	<input type="checkbox"/>				

17 À quel moment de la journée cette agression a-t-elle eu lieu ?

	Situation 1	Situation 2	Situation 3	Situation 4	Situation 5
Le matin	<input type="checkbox"/>				
Durant la journée	<input type="checkbox"/>				
En soirée	<input type="checkbox"/>				
Pendant la nuit	<input type="checkbox"/>				

18 Y a-t-il eu intervention de la police ou du service de sécurité qui encadrerait cet événement ?

	Situation 1	Situation 2	Situation 3	Situation 4	Situation 5
Oui	<input type="checkbox"/>				
Non	<input type="checkbox"/>				

19 S'il y a eu intervention de la police ou du service de sécurité, comment qualifiez-vous l'intervention ?

	Situation 1	Situation 2	Situation 3	Situation 4	Situation 5
Très bien	<input type="checkbox"/>				
Bien	<input type="checkbox"/>				
Mal	<input type="checkbox"/>				
Très mal	<input type="checkbox"/>				

20 Expliquez pourquoi en quelques mots.

.....

.....

.....

21 Avez-vous consulté un médecin?

	Situation 1	Situation 2	Situation 3	Situation 4	Situation 5
Oui	<input type="checkbox"/>				
Non	<input type="checkbox"/>				

22 Avez-vous porté plainte aux services policiers ou auprès du service de sécurité, à l'hôpital, etc. ?

	Situation 1	Situation 2	Situation 3	Situation 4	Situation 5
Oui	<input type="checkbox"/>				
Non	<input type="checkbox"/>				

23 Si non, pourquoi n'avez-vous pas porté plainte ?

	Situation 1	Situation 2	Situation 3	Situation 4	Situation 5
Ce n'était pas un acte réprimé par la loi	<input type="checkbox"/>				
J'ai pensé que c'était un acte trop banal	<input type="checkbox"/>				
J'ai eu peur des représailles	<input type="checkbox"/>				
J'ai pensé que ce serait sans effet	<input type="checkbox"/>				
Autres	<input type="checkbox"/>				

Si autres, précisez :

.....

.....

.....

24 Si vous avez porté plainte, comment avez-vous été accueillie par la police ?

	Situation 1	Situation 2	Situation 3	Situation 4	Situation 5
Très bien	<input type="checkbox"/>				
Bien	<input type="checkbox"/>				
Mal	<input type="checkbox"/>				
Très mal	<input type="checkbox"/>				

25 Expliquez pourquoi en quelques mots.

.....

.....

.....

26 Y a-t-il eu une poursuite judiciaire ?

	Situation 1	Situation 2	Situation 3	Situation 4	Situation 5
Oui	<input type="checkbox"/>				
Non	<input type="checkbox"/>				

27 Expliquez pourquoi en quelques mots.

.....

.....

.....

28 Y a-t-il eu une condamnation ?

	Situation 1	Situation 2	Situation 3	Situation 4	Situation 5
Oui	<input type="checkbox"/>				
Non	<input type="checkbox"/>				

29 Expliquez pourquoi en quelques mots.

.....

.....

.....

Mesures de prévention pour améliorer la sécurité des femmes et des jeunes femmes, cisgenres et trans, lors des événements extérieurs à Montréal

Cette section du questionnaire a pour objectif de dresser un portrait des mesures en place ou souhaitées afin d'améliorer la sécurité des femmes et des jeunes femmes, cisgenres et trans, lors des événements extérieurs à Montréal.

30 Lors des événements extérieurs, savez-vous où vous diriger si vous avez besoin d'aide ou craignez pour votre sécurité?

- Oui.
- Non.

31 Est-ce que les mesures de sécurité mises en place contribuent à améliorer votre sentiment de sécurité?

- Oui.
- Non.

32 Expliquez pourquoi en quelques mots.

.....

.....

.....

.....

33 À votre avis, qu'est-ce qui pourrait être fait pour améliorer la sécurité lors des événements extérieurs?

.....

.....

.....

.....

Profil des répondantes

Cette section du questionnaire a pour objectif de dresser le profil des répondantes, et ce, à des fins statistiques.

34 Parmi les lieux suivants, où résidez-vous?

- Sur le territoire de la ville de Montréal.
- Au Québec (à l'exception de la ville de Montréal).
- Au Canada (à l'exception du Québec).
- Dans un autre pays que le Canada.

35 Si vous habitez à l'étranger, dans quel pays résidez-vous?

.....

36 Si vous résidez sur le territoire de la ville de Montréal, depuis quelle année y résidez-vous?

.....

37 Quel est votre code postal ?

38 Quel âge avez-vous ?

- 14 à 17 ans.
- 18 à 24 ans.
- 25 à 29 ans.
- 30 à 34 ans.
- 35 à 39 ans.
- 40 à 44 ans.
- 45 à 49 ans.
- 50 à 54 ans.
- 55 à 59 ans.
- 60 à 64 ans.
- 65 à 69 ans.
- 70 à 74 ans.
- 75 ans et plus.

39 Faites-vous partie de la communauté LGBTQ+ ?

- Oui.
- Non.

40 Faites-vous partie d'une minorité visible ?

- Oui.
- Non.

41 Faites-vous partie des peuples autochtones du Canada ?

- Oui.
- Non.

42 Êtes-vous une personne en situation de handicap ?

- Oui.
- Non.

Grille de questions pour les entretiens semi-dirigés

Questions principales

Quelles sont les problématiques de sécurité touchant spécifiquement les femmes et les jeunes femmes auxquelles vous avez été confronté au fil du temps?

Si vous avez eu, dans le passé, à faire face à des problèmes de sécurité touchant spécifiquement les femmes et les jeunes femmes, comment êtes-vous intervenu?

Lorsque vous élaborez vos plans de sécurité, pensez-vous à intégrer les femmes dans celui-ci?

Connaissez-vous le guide pour un environnement urbain sécuritaire et ses six principes d'aménagement sécuritaire?

Questions complémentaires

Dans quelles circonstances ce problème survient-il?

Quelle est l'ampleur du problème?

Quels sont les endroits, moments, victimes, les plus touchés par ce problème?

Avez-vous remarqué des changements dans la situation au cours des dernières années?

Quels sont les problèmes de sécurité qui font l'objet de plaintes?

Comment expliquez-vous ce problème?

À part vous et le service de sécurité engagé pour assurer la sécurité, quels acteurs sont intervenus et quels étaient leurs rôles?

Quelles sont les mesures mises en place pour assurer la sécurité des femmes et des jeunes femmes?

De quelles façons ces mesures contribuent-elles à la sécurité des femmes et des jeunes femmes?

Avez-vous des mesures pour assurer la sécurité de vos employées lorsqu'elles finissent de travailler tard le soir?

Quelles sont concrètement les mesures implantées?

Avez-vous des mesures afin qu'en tout temps les femmes et les jeunes femmes

- sachent où elles sont et où elles vont?
- voient et soient vues?
- entendent et soient entendues?
- puissent obtenir du secours et sachent où le trouver?
- soient dans un environnement propre et accueillant?
- puissent agir ensemble?
 - Quelles sont ces mesures?
 - Quelles pourraient être ces mesures?

Description des principaux événements extérieurs fréquentés par les répondantes au cours de la dernière année

Événement	Fondation	Achalandage
Festival international de jazz de Montréal	1980	Deux millions de festivalières et festivaliers.
FrancoFolies	1989	Près d'un million de festivalières et festivaliers.
Festival Juste pour rire	1983	1,8 millions de festivalières et festivaliers.
Montréal en lumière	2000	1,3 millions de festivalières et festivaliers.
Igloofest	2007	78 000 spectatrices et spectateurs ⁶⁸ .
Osheaga	2006	135 000 spectatrices et spectateurs ⁶⁹ .

Lieu	Date	Description
Place des festivals	Fin juin, début juillet.	3 000 artistes venant de plus de 30 pays;
		10 scènes extérieures gratuites et 15 salles de concert;
		Plus de 1000 concerts dont les 2/3 gratuits en plein air ⁶⁴ .
Place des festivals	Début juin.	1 000 artistes provenant d'une douzaine de pays;
		7 scènes extérieures;
		Plus de 250 spectacles dont 180 en plein air et gratuits ⁶⁵ .
Place des festivals	Mi-juillet, fin juillet.	1 600 artistes;
		250 spectacles, 1 000 représentations dont 400 sont à l'extérieur ⁶⁶ .
Place des festivals	Fin février, début mars.	Comprend un volet musical et gastronomique ⁶⁷ .
Vieux-Port	Mi-janvier à mi-février	Festival de musique électronique.
Île Sainte-Hélène	Fin juillet, début août.	Plus d'une centaine de groupes et d'artistes de la scène musicale y participent;
		65 % des spectatrices et spectateurs proviennent de l'extérieur du Québec ⁷⁰ .

64. Festival de jazz. 2017. *À propos du Festival de Jazz* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <http://www.montrealjazzfest.com/a-propos-du-festival/default.aspx>.

65. FrancoFolies de Montréal. 2017. *À propos des FrancoFolies* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <http://www.francofolies.com/a-propos.aspx>

66. Juste pour rire. 2017. *Bilan de la 34^e édition du Festival Juste Pour Rire* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <http://www.justepourrire.com/a-propos/presse/bilan-de-la-34e-edition-du-festival-juste-pour-rire-un-festival-supercalifragilistic>.

67. Montréal en lumière. 2017. *À propos du festival* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <http://www.montrealenlumiere.com/fr-CA/Home/LeFestival>.

68. Société immobilière du Canada limité. 2017. *Rapport annuel 2015-2016* [en ligne]. Consulté le 11 avril 2017, http://fr.clc.ca/files/CLCL_Annual%20Report_FRE_2016_Optimized%20FINAL-s.pdf.

69. Radio-Canada. 2016. *Osheaga: des fleurs pour 2016, des questions pour 2017* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/795825/osheaga-bilan-2016>.

70. Radio-Canada. 30 juillet 2015. *Osheaga fête ses 10 ans en affichant complet pour une quatrième année* [site Web]. Consulté le 11 avril 2017, <<http://ici.radio-canada.ca/nouvelle/731819/osheaga-10e-anniversaire-programmation>>.

Notes

A series of horizontal dotted lines for taking notes, spanning the width of the page.

Remerciements

Le Conseil des Montréalaises tient à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont participé à cette démarche. Sans leur temps et leur parole, cet avis n'aurait pas été possible.

Les partenaires des organismes culturels de Montréal: Équipe Spectra, Evenko, Parc olympique, Parc Jean-Drapeau, Partenariat du Quartier des spectacles, Service de police de la Ville de Montréal (SPVM), Société du 375^e anniversaire de Montréal, Vieux-Port de Montréal, Ville de Montréal.

Les 976 répondantes du sondage portant sur la sécurité des femmes et des jeunes femmes cisgenres et trans lors des événements extérieurs à Montréal.

Les membres bénévoles du Conseil des Montréalaises :
Cathy Wong (présidence), Sharon Hackett (vice-présidence),
Marianne Carle-Marsan (vice-présidence), Dorothy Alexandre,
Michèle Chappaz, Lyndsay Daudier, Christine Hoang, Zina Laadj,
Aurélie Lebrun, Josiane Maheu, Marie Louise Mumbu, Mireille Paquet,
Youla Pompilus-Touré, Marie-Ève Rancourt et Ghislaine Sathoud.

